

ECONOMIE

L'agrobusiness, une mine d'or inexploitée de l'Afrique

Invité du mois



Mr. Chiji OJUKWU, Director, Agriculture & Agro-Industry Department, African Development Bank



قديلا GUEDILA

ماء معدني طبيعي غير غازي

Eau minérale naturelle non gazeuse

نقاوة و خفة مميزة

Pureté et Légèreté Exceptionnelles



Les multiples défis de l'Afrique

Avec toutes les potentialités dont il regorge, le continent africain est à même de répondre à plusieurs défis comme celui de nourrir 1,5 milliards d'africains à l'horizon 2030, et 2 milliards en 2050 mais, également celui de devenir un acteur majeur dans les marchés internationaux. Des terres à profusion, de l'eau et des océans, des hommes et des femmes pleins de bonne volonté, des innovations et surtout un marché immense qui ne demande qu'à se développer, sont ses plus grands atouts. Mais, dans les faits, l'agriculture est encore paysanne dans de nombreux pays africains.

Beaucoup d'agriculteurs utilisent encore des méthodes héritées de plusieurs générations. Alors que certains pays connaissent des croissances intéressantes, le reste du continent souffre de la pauvreté. Pour enclencher un vrai développement, il est nécessaire de valoriser l'agriculture et la pêche, deux secteurs qui font vivre le deux tiers des africains. Ce sont les principaux éléments qui ont encouragé l'union africaine à choisir l'agriculture pour devenir un vrai moteur de développement ainsi qu'un pilier pour le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, lancé il y a plus d'une dizaine d'années.

Dans tous les pays du continent, l'agriculture représente une part importante dans la vie économique. Il ne fait aucun doute que l'agriculture est un véritable levier de transformation de ces pays dans la mesure où elle participe à assurer en partie la sécurité alimentaire. Ce secteur est également pourvoyeur d'emplois et offre des possibilités d'embauche aux jeunes africains qui arrivent sur le marché du travail tous les ans. En 2025, l'on estime ce nombre à 330 millions. L'année 2003 a vu le commencement d'un processus qui a mobilisé tous les acteurs du secteur agroalimentaire des états membres de l'UA, ainsi que les organisations de producteurs et les institutions de coopération technique. Cette révolution agricole continentale est le fruit du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) qui préconise entre autres, l'augmentation des investissements agricoles, le développement des investissements dans les filières agroalimentaires et l'amélioration des marchés agricoles nationaux et régionaux.

D'autres initiatives régionales ont été lancées avec pour but de dynamiser la productivité des filières agroalimentaires et le commerce intra africain. Cette nouvelle vision pour l'agriculture est présente dans les négociations internationales comme les accords de partenariat économique avec l'Union Européenne où les priorités africaines sont clairement définies. Le marché africain avec toutes ses potentialités, est demandeur de nouvelles solutions et de savoir-faire pour assurer la productivité qui lui fait actuellement défaut.

E.Cherif

Invité du mois

4. Mr. Chiji OJUKWU - Director, Agriculture & Agro-Industry Department, African Development Bank.

Economie

8. L'Afrique centrale : réussir l'intégration économique
10. L'Afrique du nord, un secteur stratégique
16. Afrique de l'ouest, les défis de l'agriculture paysanne
20. Afrique de l'Est, s'adapter aux changements climatiques
22. Le Programme Détaillé de Développement de l'Agricultures en Afrique « PDDAA »
24. Comment se sont développées les agricultures africaines
24. Pourquoi investir en Afrique ?

Intervenants

12. Dr. Mohamed Hadj Kacem, Directeur Central, Agence de Promotion des Investissements Agricoles en Tunisie « APIA »
31. M. Umberto Torresan, MENA corporate Business Development for DowDuPont
33. M. Masson, Directeur Général de Masson et fils
34. Wassime KHAOUA, Directeur Regional Afrique du Nord et Arabie Saoudite
35. M^{me}. Giuliana LUCCINI, Sales Manager, Victoria

Publi-reportage

36. N'GAOUS se tourne vers le marché international
41. FBF International, trouver des issues, c'est possible
45. SARL HAAL, une gamme variée
56. BELCOL, leader de la qualité

Présentez vous

47. NECTRA - DARAS
49. DIAMGRAIN

Bilan

52. Bilan SPACE

Où se rencontrent-ils

6. GULFOOD du 18 au 22 février 18
48. FOIRE DE LA PRODUCTION du 21 au 27 décembre 17
55. AGRIPROEXPO du 24 au 27 janvier 18
58. DAWAJINE du 28 au 30 novembre 17
60. SIBAL du 27 au 29 novembre 17
62. EUROPAIN du 03 au 06 février 18
65. DJAZAGRO du 09 au 12 avril 18

Siège social :
2 Rue Marceau, 94120
Fontenay-sous-Bois, France
contact@agroligne.com

Editeur :
E.Cherif

Directeur de la publication :
E.Cherif

Rédaction-Information :
F.Sheriff / K.Bouziane

Coordination internationale :
Fara Sheriff

Information-Promotion :
H.iskounen / H.mokdes / R.chouit /

Maquette & mise en page :
Athmane YACEF
anothervision-dz.com

Représentation

France :
Contact : Agroligne
2 Rue Marceau, 94120
Fontenay-sous-Bois, France
Tél : +33 6 43 1 870 06
Email : contact@agroligne.com

Algérie :
Contact : Drim Services
Tél : +213 23 10 20 17/ 23 10 21 00
Fax : +213 23 10 29 15
Email : contact@agroligne.com

Maroc :
Contact : A.Houneida
E-mail : contact@agroligne.com

Tunisie :
Contact : Tarek Mamy
E-mail : contact@agroligne.com

Espagne :
Contact : Imanol Arriazu Rosales
E-mail : contact@agroligne.com

Abonnement-Promotion-Publicité :
Tarifs abonnement :
France 74 euros HT, (comprenant
6 numéros + prestations annexes)

ISSN : 0249-020X

Dépôt légal : à parution
Commission paritaire n° 0212T79437

Interview with Mr. Chiji OJUKWU
Director, Agriculture & Agro-Industry Department,
African Development Bank.



Mr. Chiji OJUKWU

Agroligne : Accelerating agricultural development in Africa is your main mission; could you introduce the AFT in a more comprehensive way for the readers of « Agroligne » ?

Mr. Chiji OJUKWU : The Multi-donor Agriculture Fast Track Fund (AFT) was launched in May 2013 to fund upstream project preparatory activities, mostly studies (feasibility, market research, environmental, social impact, etc.), project design, financial modeling, business plans development, and regulatory requirements, aimed at generating technical contents to support proposals aimed at the expansion of a target project.

The main targets are the private sector-sponsored micro-, small- and medium- enterprises (MSMEs). The AFT can also fund studies for Government agencies, non-governmental and Civil Society Organizations

(including farmers' cooperatives/organizations), Agriculture Fund Managers, Bank Departments like the Agriculture and Agro-Industry Department (AHAI) and the Private Sector Department (PISD) as long as these are aimed at expanding SME agribusinesses in the areas of agricultural infrastructure or are related to seeking last mile financing or advisory services for agribusiness expansion purposes.

What are the eligibility criteria for projects that receive funding ?

Investment Eligibility

The AFT will provide grant funding solely for investment preparation costs (not investment implementation) and only in terms of studies (feasibility, market research, environmental, social impact, etc.), financial modeling, business plans development, legal and regulatory requirements, the outcome of which will be used to prepare bankable proposals for possible funding by financial institutions and enable sustainable and profitable expansion of a broad range of agriculture infrastructure projects or investments, spanning the entire value chain from production to market. Such projects or investments can be private or public sector projects (or public/private).

At present, the AFT is open to supporting investments in 10 African countries: Benin, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Ethiopia, Ghana, Malawi, Mozambique, Nigeria, Senegal, and Tanzania.

Grant Application and Approval Process

The AFT proposal application process follows a two-stage process with an initial submission of Concept Note where the applicants provide information about their planned investments, expected outputs, and impacts of the target project.

The Concept Notes are assessed by AFT Coordinating Unit (CU) that shortlist the best and most competitive applications that would go forward in terms of submitting Full Technical Applications for review, recommendation for approval and approval if acceptable.

What projects has the Fund financed to date? What is their number and what are they on ?

To date, the AFT has approved funding for about 24 private sector agribusiness projects. The breakdown of the Projects by Sector or Value chains is as follows:



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Livestock (Poultry, Dairy, etc.) - 7 projects; Horticulture (Fruits & Vegetables), including tomato – 3 projects; Staple Crops (Cassava, Rice, Potato, Other grains) – 7 projects; Cash & Oil Crops (Sugarcane, Cocoa, Soybean, Bamboo, etc.) – 4 projects, and irrigation and cold storage facilities – 3 projects.

Much is being said about the desire to lift the continent out of poverty, do you think that what is being done is sufficient, or do we need more radical actions ?

Definitely, there is a burning desire to lift millions of African people out of poverty. There is no question about this. A lot is being done to achieve this desire and by numerous stakeholders. However, more efforts are required given the enormity of the problem and the level of the overall investment needed.

Related to this is the need for coordination among partners to avoid unnecessary duplication, and ensure synergy and delivery of transformational impact.

African farms are, in general, still peasant, what are the actions to be undertaken so that they become more productive ?

Yes, it is true that African farms are still peasantry in general. However, in recent years, numerous actions have been lined up to change the narratives of African farms.

These include but are not limited to important declarations such as the Malabo declaration requiring the devotion of 10% of each African country's annual budget to agricultural development, accelerated youth involvement in Agriculture through the use of numerous instruments that provide necessary incentives and support, large-scale deployment of proven agricultural

technologies (including good agricultural practices, conservation agriculture, Climate Smart Agriculture, etc.), the agropoles approach, increased value addition to agricultural commodities, and reduction in postharvest losses.

Everyone recognizes the great potential of these farms. What would be the key to making the most of this potential?

The key to making the most of the potential of African farms include increased financial investments; application of science, technologies and innovations; increased involvement; deployment of relevant and supportive enabling environment and widespread capacity development and knowledge-sharing and in particular turning agriculture into a business, including women and youth as enunciated in the AfDB's Feed Africa Strategy.

Version FR disponible sur www.agroligne.com
rubrique "invité du mois"

Gulfood

18 - 22 February 2018
Dubai World Trade Centre

THE **BIGGEST** FOOD BUSINESS

...IS YOUR BUSINESS. MAKE IT
BIGGER BY VISITING GULFOOD.

**INNOVATION.
TASTES.
TRENDS.**



Register your interest at
www.gulfood.com

L'agrobusiness, une mine d'or inexploitée de l'Afrique

La grande variété des zones agro-écologiques est à la fois une richesse et un défi pour le continent africain. En effet, autant le potentiel dont il recèle pour produire des denrées et produits agricoles variés à même d'être commercialisés sur les marchés intérieurs et extérieurs est grand, autant cette diversité devient un frein quand il faut trouver une solution pour assurer le développement agricole d'une manière générale. Car, il faudrait trouver des solutions adaptées aux conditions de chaque zone et, aux conditions socio-économiques de chaque pays.

Ce qui n'est pas facile et pénalise ces agricultures qui restent, dans leur majorité, axées sur les cultures vivrières pratiquées par des ménages ruraux obligés d'adopter des pratiques agricoles assurant leur survie, et celles de leurs familles face à la pression démographique. Il faut le dire, ces ménages n'accordent pas beaucoup d'importance à

l'accroissement de la productivité des exploitations et d'autre part, elles ne disposent pas de moyens suffisants et de technicité pour introduire dans ces exploitations des intrants agricoles, des engrais, des insecticides ou des pesticides. La pression démographique aidant, trouver plus de terres devient nécessaire et se fait souvent au détriment des ressources forestières.

La surexploitation des ressources halieutiques n'est pas sans impact sur la production du poisson. Résultat : d'un secteur qui devrait tirer ces économies vers l'avant, la pêche ne contribue qu'avec 12% dans le PIB des économies africaines. Aucune commune mesure avec les potentialités qui existent. Dans ce dossier, « Agroligne » va au fond de l'Afrique pour mettre en évidence les richesses d'un continent qui pourraient, s'ils étaient rationnellement exploités le propulser au devant de la scène mondiale.

L'Afrique centrale : réussir l'intégration économique



Cette sous-région de l'Afrique Centrale est parmi les plus riches du continent. De gigantesques ressources en eau potable, un massif forestier qui est considéré comme le deuxième poumon vert de la planète après celui de l'Amazonie, un important potentiel agricole constitué de terres arables et des conditions climatiques favorables au développement de l'agriculture industrielle à grande échelle. Pourtant, tout ce potentiel est très

peu exploité ce qui fait que cette partie de l'Afrique est à la traîne. Elle recourt aux importations de produits alimentaires pour satisfaire les besoins d'une population qui adopte des habitudes de consommation extraverties. Cependant, le secteur agricole demeure le premier employeur avec 60% de population de la région. Des exemples de pays de cette région prouvent que le potentiel de développement existe.

Pays	PIB	Emplois	Export
Tchad	23%	2/3 de la population	30% élevage
Angola	10%	68%	50% IAA
Cameroun	44%	70%	1er fournisseur de bananes à l'UE

l'Agriculture en Afrique centrale

Tchad



L'économie du Tchad est principalement agricole. Elle se base sur la culture du coton, qui est la première culture commerciale, la gomme arabique, où elle détient le rang de deuxième producteur mondial après le Soudan. Cette production atteint 35 000 tonnes/an. On y cultive également le millet, qui est la première culture vivrière avec une production de 320 701 tonnes en 2001, en plus du riz, du manioc, la canne à sucre, l'igname, et l'arachide. Le secteur de la pêche y est très important avec plus de 150 espèces de poissons dénombrées dans les eaux du fleuve Chari et du lac Tchad. Ces étendues permettent de grandes possibilités de pêche. L'élevage occupe une place de choix dans l'agriculture et concerne les bovins, les ovins, les caprins et les volailles.

Ce qu'il faut retenir :

- L'agriculture contribue à hauteur de 23% du PIB. 20% proviennent des cultures vivrières et 3% des cultures de rente. Le secteur emploie les 2/3 de la population active dont la moitié est composée de femmes ;
- L'agriculture fournit la matière première aux industries agroalimentaires du pays ;
- Le sous-secteur agricole est peu performant mais, possède d'importantes marges de développement ;
- Le Tchad est pays d'élevage par excellence. En 2016, l'on recensait 94 millions de têtes de bétail ;
- La part de l'élevage dans le PIB est la deuxième après le pétrole et tourne autour de 53% ;
- L'élevage représente également 30% des exportations.

L'Angola



Durant les années 1970, le pays était considéré comme un grand exportateur de café. Ce potentiel a été détruit par une longue guerre civile qui a duré de 1975 à l'année 2000. Deuxième pays africain producteur du pétrole, il plonge directement dans la crise et veut aujourd'hui diversifier son économie. Des projets voient le jour à l'initiative du gouvernement ou du mouvement associatif, leur but est le même : développer une agriculture autrefois très prospère et, une production nationale de qualité. Mais, les difficultés qui entravent la bonne marche de ces projets, sont plutôt nombreuses. A commencer par le manque flagrant de matériel et l'absence de formation pour les agriculteurs.

Des points sont à retenir sur l'Angola :

- Autrefois 4^{ème} exportateur de café, il était également producteur de banane et de coton en abondance;
- Deux fois et demi plus grand que la France, le pays bénéficie d'espaces et d'un climat idéal.
- Il consacre entre 1 et 3% de son budget à l'agriculture;
- Difficultés d'approvisionnement en matériel semences et énergie;
- Absence de réseaux de distribution des produits
- Insuffisante formation des agriculteurs.



Cameroun



L'agriculture est la principale activité du monde rural au Cameroun. Elle fait travailler 70% de la population et contribue sérieusement à la croissance d'autres secteurs d'activités économiques. Elle possède des atouts certains et, est à la fois traditionnelle et moderne. Le pays dispose de 7,2 millions de terres arables alors que seulement 1,8 millions sont exploitées. Sa diversité climatique qui va du climat équatorial pluvieux, au climat tropical sahélien, permet une agriculture très variée. La présence d'un réseau hydrographique dense est un atout pour l'agriculture irriguée. L'agriculture traditionnelle est vivrière. Elle est pratiquée par des paysans sur de petites superficies et, est destinée à l'autoconsommation.

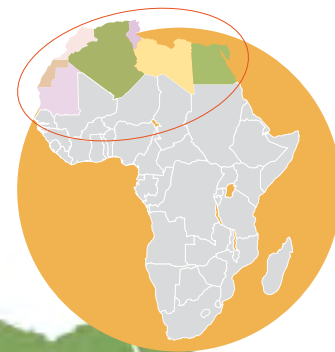


Les principales cultures vivrières sont : la banane plantain, les céréales, les tubercules, ainsi que les fruits et légumes. L'agriculture moderne utilise de grandes superficies, est mécanisée, emploie un personnel qualifiée. Elle produit la banane, le palmier à huile, l'hévéa, le thé et le cacao.

Ce qu'il faut retenir :

- L'agriculture moderne est à l'origine de création de complexes agroindustriels ;
- La culture traditionnelle utilise des techniques culturelles encore rudimentaires ;
- Le riche potentiel de production ne peut pas assurer l'auto suffisance alimentaire du pays ,ce qui oblige le gouvernement à importer des denrées alimentaires comme le riz ;
- Les petits agriculteurs n'ont pas accès aux crédits ;
- Ces mêmes agriculteurs n'ont pas accès aux intrants agricoles très coûteux ;
- L'enclavement de certaines zones de production ne permet pas d'écouler facilement les produits vers les centres urbains.

L'Afrique du nord, un secteur stratégique



Les économies nord-africaines d'une manière générale, comptent beaucoup sur l'agriculture et les industries agroalimentaires pour se développer. De nombreux facteurs encouragent cette tendance comme la croissance démographique qui induit une plus grande demande sur les produits transformés. L'amélioration des revenus par habitant a également induit de nouvelles habitudes

de consommation. Les stratégies des gouvernements de chacun de ces pays encouragent le secteur de l'agriculture et l'industrie agroalimentaire avec pour but de répondre à la demande de consommation et réduire les importations. Le défi est de taille d'autant que la croissance démographique dans ces pays est importante.

Pays	PIB	Emplois	Export
Algérie	13%	23%	72% sucre
Maroc	16%	40%	60% fruit
Tunisie	9,5%	15%	35,1% oléiculture

l'Agriculture en Afrique du nord

Algérie

Le programme spécial de développement (PNDA) lancé en 2001 a permis la réalisation de projets structurants comme la création de grands périmètres irrigués, la mise en valeur de centaines de milliers d'hectares, ainsi que l'extension de surfaces céréalières et arboricoles, a grandement contribué à l'augmentation du potentiel agricole en Algérie. Le secteur participe désormais à hauteur de 11% du PIB et emploie 1,6 millions de personnes, soit 23% de la population active. L'accroissement de la production agricole a permis de redynamiser l'aval, à savoir l'agro-industrie qui représente 50% de l'activité industrielle du pays.

Ce qu'il faut retenir :

- Le privé national et étranger domine dans ce secteur même si l'état détient encore de nombreuses entreprises ;
- Les opportunités de partenariat sont nombreuses ;
- Les investissements consentis pour l'amont agricole donnent des résultats dans tous les coins du pays ;
- Les infrastructures d'irrigation, de transport et de stockage et de première transformation ont besoin d'être modernisées.

Maroc



L'agriculture participe à hauteur de 16% du PIB et emploie près de 40% de la population active. Le secteur de l'agro-industrie représente 27% de la production industrielle au Maroc.

C'est dire toute l'importance que revêt ce secteur dans le développement de l'économie du pays. Le secteur bénéficie également de subventions gouvernementales qui lui assurent une bonne croissance.

Cependant, des insuffisances sont à remarquer comme la faiblesse dans la transformation des produits agricoles. En effet, seulement 13% est transformé alors que la quantité qui reste est valorisée en frais.

Ce qu'il faut retenir :

- Seulement 13% de la production agricole est transformé ;
- La mise à niveau de l'outil productif est nécessaire pour encourager la transformation ;
- Le secteur est dominé par de grands acteurs pluridisciplinaires et de petits acteurs spécialisés dans un type de production ;
- Le besoin en équipements pour combler le retard technologique est grand ;
- Le secteur dépend fortement des performances de l'agriculture et du prix des intrants.

Tunisie



Par rapport aux autres pays de la région, le secteur de l'agroalimentaire ne détient pas une place de choix, car le tourisme est le principal moteur de son économie. Les principales productions agricoles sont les céréales, (blé et orge), les olives, les dattes et les agrumes. En 2017, l'oléiculture représente 40% des exportations nationales. Les cultures maraichères représentent 16% de la valeur de la production agricole totale. Le secteur de l'agroalimentaire contribue à hauteur de 3% du PIB et à 20% de la valeur ajoutée industrielle.

Ce qu'il faut retenir :

- Le secteur de l'agroalimentaire est constitué en gros de PME réalisées en partenariat avec des capitaux étrangers ;
- L'érosion des terres arables fait perdre à la Tunisie 10 000 hectares chaque année ;
- L'agriculture biologique est en plein essor et pourrait se développer encore plus ;
- L'agriculture, la pêche et les industries agroalimentaires représentent plus de 15% du PIB.



ASCOT INTERNATIONAL Fournisseur officiel de plants fruitiers certifiés

Adresse : Route nationale n° 5 Reghaia - Alger - Algérie
(à proximité du barrage de gendarmerie)

Tel : +213 5 60 80 51 96 +213 6 74 00 65 30 Fax : +213 26 43 46 22
contact@ascotalgerie.com - lyes_ascot@yahoo.com

- Vigne
- Pommier
- Pêcher
- Nectarinier
- Poirier
- Grenadier
- Amandier
- Olivier
- ...Etc

Partenaires



star export

VITRO plant

viveros veron

Agence de Promotion des Investissements Agricoles en Tunisie « APIA » Dr. Mohamed Hadj Kacem, Directeur Central de la Promotion

Les opérateurs privés peuvent améliorer le secteur



Dr. Mohamed Hadj Kacem, Directeur Central de la Promotion

Dans l'entretien qui suit, le directeur central de la promotion au sein de l'APIA, nous parle de l'agriculture en Tunisie. Un secteur qui, précise-t-il, est dominé par les investissements privés qui n'arrêtent pas de croître depuis 2004. Cette croissance n'est pas étrangère à l'évolution de l'agro-industrie représentée par 1100 entreprises. Il nous explique également les missions qui incombent à l'agence et les différents objectifs qu'elle s'est fixée.

Agroligne : Vous avez pour mission de promouvoir l'investissement de l'agriculture et de la pêche en Tunisie, de quelle manière cette promotion est-elle assurée ?

Mohamed Hadj Kacem : La promotion de l'investissement agricole privé est assurée par l'Agence de Promotion de l'Investissement Agricole en Tunisie d'une manière réfléchie je dirais.

En effet, nous intervenons de façon telle que le résultat puisse être à son meilleur niveau possible en intervenant avec des objectifs clairs.

Inciter les détenteurs du potentiel d'investissement (terres, moyens financiers, et savoir-faire) à placer leur argent dans le secteur de l'agriculture.

Pour cela nous réalisons plusieurs actions de nature à conforter l'agriculteur pour mobiliser ses moyens dans ce secteur clef. Ainsi des études sectorielles sont réalisées, des séminaires thématiques où nous essayons de réunir un auditoire capable de réaliser des opérations d'investissement. Nous agissons. Nous faisons la promotion des textes encourageant l'investissement en agriculture pour que les investisseurs soient informés de l'effort que consent l'Etat pour les aider à contribuer pour donner à ce secteur la place qui lui sied dans l'économie nationale.

Octroyer les encouragements de l'Etat au secteur agricole de la pêche et des services qui lui sont liés.

En effet, une batterie d'avantages fiscaux et financiers est mise en place de concert avec les différents départements pour d'un côté inciter l'agriculteur à réaliser des investissements exonérant une partie des fonds placés en agriculture de l'impôt sur les revenus des personnes ou du bénéfice des sociétés intervenant ainsi avant l'opération d'investissement.

Puis d'autres encouragements sont mis en place de façon à alléger le poids de l'opération d'investissement elle-même et permettre aux petits et moyens agriculteurs de réaliser plus avec les mêmes moyens (des exonérations et des subventions d'investissement).

Quelques avantages sont aussi prévus de façon sélective pour améliorer la rentabilité des projets réalisés.

Assurer le suivi des investissements ainsi encouragés avec trois objectifs essentiels :

- Débloquer les avantages accordés,
- Soutenir les agriculteurs qui rencontrent des difficultés,
- Retirer les avantages en cas de non-respect de la loi.

Contribuer à la stabilité des investissements encouragés en entreprenant des actions de nature à en améliorer la rentabilité ou la productivité et l'ouverture des agriculteurs sur les technologies nouvelles et les marchés internationaux.

Pour cela nous conduisons des délégations pour visiter et éventuellement exposer dans des salons internationaux, nous organisons des sessions de formation dans les référentiels de qualité (global gap, normes iso etc.) et nous organisons enfin un salon biennal le SIAT (salon international de l'investissement agricole et de la technologie) où nous essayons de rapprocher nos agriculteurs des technologies.

Par ailleurs, d'autres actions sont réalisées toujours dans le sens de la promotion des investissements par les jeunes agriculteurs visant ainsi non seulement l'investissement en lui-même mais aussi le rajeunissement de la population des agriculteurs et l'adoption des innovations et des technologies performantes.

Cette catégorie d'investisseurs bénéficie de l'animation d'un réseau de pépinières d'entreprises placées dans les instituts de recherche scientifique et d'enseignement supérieur agricole pour leur permettre de bénéficier d'un encadrement double, celui des scientifiques de L'IRESA (Institution de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricoles) et des cadres de l'APIA en plus du mécanisme du prêt foncier qui permet aux jeunes l'accès à la propriété des terres agricoles.

Enfin l'APIA a procédé à la formation d'accompagnateurs ou « coach » externes privés dont le rôle est d'accompagner les jeunes depuis l'idée du projet jusqu'à l'assistance lors de la réalisation des opérations d'investissement. Toutes ces actions ont permis à l'investissement privé d'atteindre l'objectif de dépasser les 50 % des investissements globaux du secteur dépassant ainsi les investissements publics.



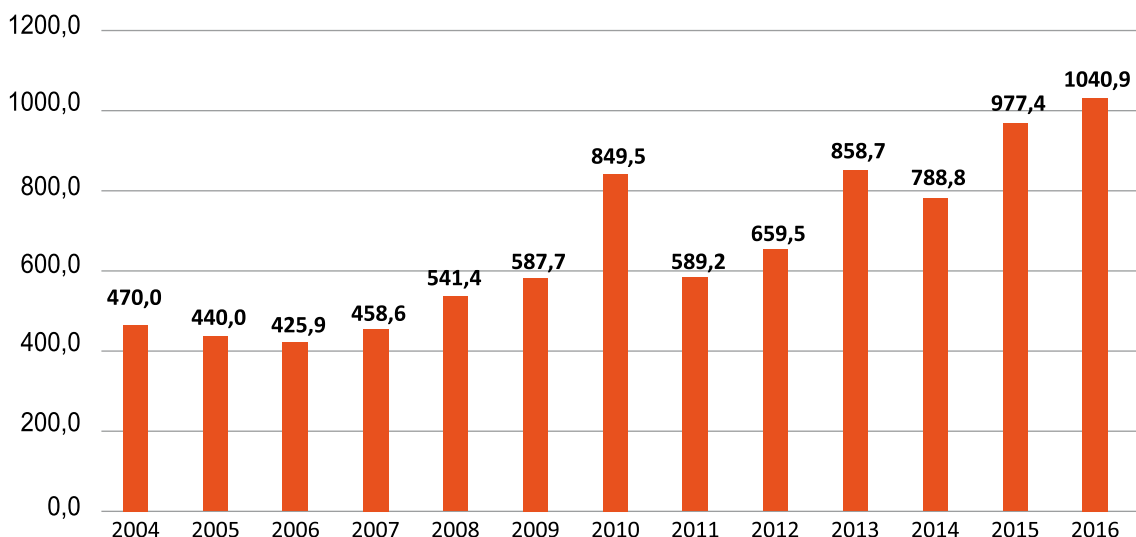
Ensemble, pour des projets fructueux

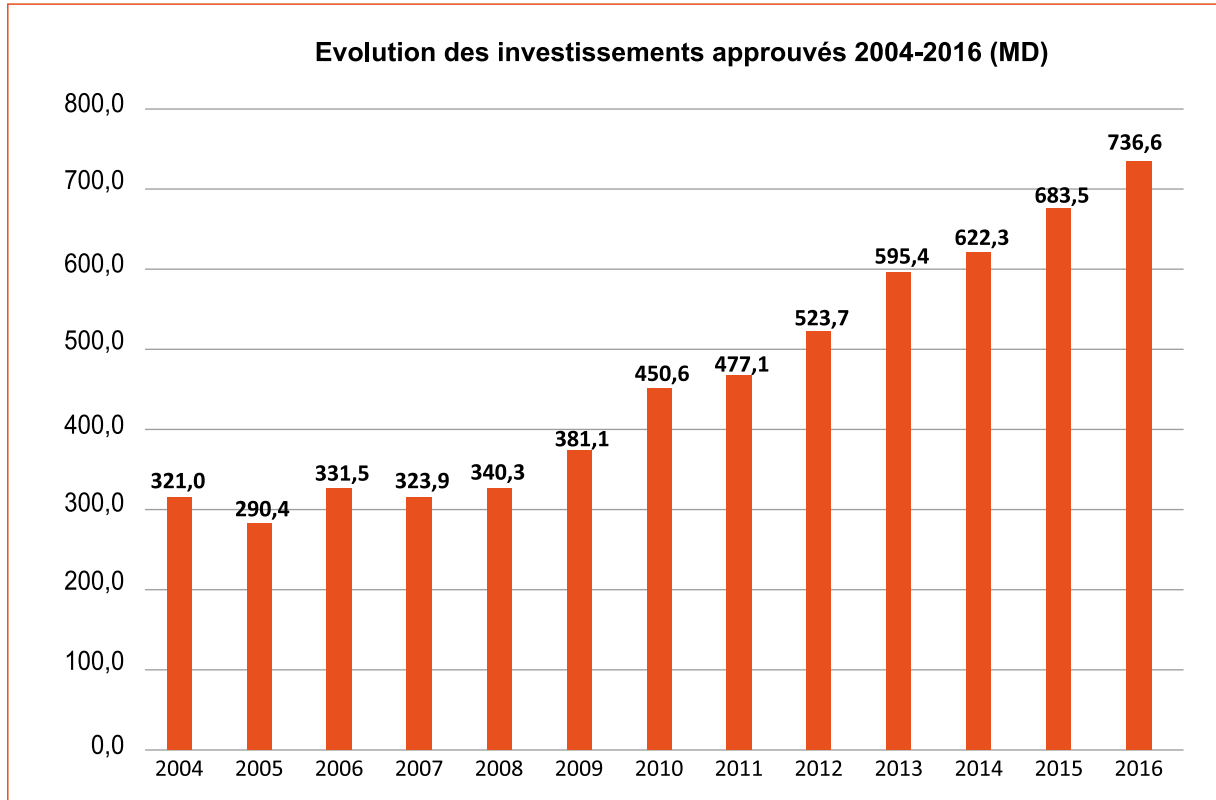
Comment se porte le secteur agricole en Tunisie ?

Le secteur agricole est si varié que nous ne pouvons qualifier son comportement et sa santé en quelques lignes. Disons qu'il connaît des succès et des difficultés selon les saisons les années et les secteurs. Mais en peu de mots et deux graphiques nous pouvons illustrer la place et la confiance des opérateurs dans ce secteur vital.

On y voit nettement la croissance de l'investissement privé en intention et en vrai depuis 2004 sans que cela ne stagne même pendant et après la révolution du 14 janvier 2011.

Evolution des investissements déclarés 2004-2016





L'industrie agroalimentaire bénéficie-t-elle de l'intérêt qu'il faut ?

L'intérêt au secteur de l'agroalimentaire peut être mesuré que par son comportement et le rôle qu'il joue dans l'économie nationale.

En effet l'agroalimentaire qui est considéré en Tunisie comme le prolongement naturel et logique du secteur agricole bénéficie de l'intérêt du législateur qui le favorise par mise en place de mécanismes de nature à lui permettre d'évoluer dans un environnement propice à son essor. L'appui du Centre Technique de l'Agroalimentaire ainsi que l'assistance dont bénéficie le secteur sont de nature à permettre les résultats et les performances que ce secteur ne cesse de réaliser. La Tunisie compte environ 1100 entreprises agroalimentaires couvrant presque tous les secteurs et est placée parmi les premiers sinon le premier certaines années en matière de production de dattes et d'huile d'olive. Adossé au secteur agricole, le secteur

de l'agroalimentaire permet la production de la plus part des besoins des Tunisiens en produits transformés (conserves et semi-conserves de tomates, produits laitiers, pâtes et dérivés céréaliers produits de la mer en conserve, jus de fruits et j'en passe).

Ce secteur permet à la Tunisie une recette qui avoisine ou dépasse les 2 milliards de dollars.

C'est vous dire l'intérêt que lui accordent les responsables du secteur ainsi que les opérateurs privés.

De quoi le secteur a-t-il besoin pour se développer encore plus ?

Pour être objectif, le secteur agricole aurait besoin que nous puissions aplanir les difficultés que le privé ne peut solutionner tout seul comme les problèmes liés au foncier ou l'amélioration de l'infrastructure ou encore les circuits de distribution et l'accès au financement pour les agriculteurs les moins nantis.

Enfin les opérateurs privés peuvent certainement faire évoluer positivement le secteur en améliorant le niveau d'agrégation et de regroupement pour conjuguer leurs efforts et devenir plus performants.





NOUS NOUS ENGAGEONS POUR UNE EAU SUR MESURE.

Fabricant industriel de solutions de traitement des eaux depuis plus de 25 ans, BWT s'engage à vos côtés pour vous proposer des eaux industrielles sur-mesure, selon vos besoins. Nos ingénieurs et nos techniciens mettent tout en œuvre pour vous guider et vous accompagner à tous les moments-clés de votre projet, de la réalisation à la maintenance de vos installations de traitement des eaux. Notre rôle au quotidien, c'est de vous proposer des solutions fiables et innovantes, intégrant l'ingénierie des solutions proposées, tant sur la conception des installations de traitement des eaux que sur la fabrication des produits formulés.

Une solution globale tout au long de votre projet qui fait de BWT votre partenaire unique.

www.bwt.fr

INDUSTRIAL WATER SOLUTIONS

BWT
BEST WATER TECHNOLOGY

Life science · Agro · Énergie · Éco industries · Chimie · Pétrochimie · Automobile · Aéronautique

Afrique de l'Ouest, les défis de l'agriculture paysanne



Longtemps négligée, l'agriculture retrouve une place privilégiée dans les programmes politiques. Les produits d'origine animale, le riz, le poisson ainsi que les fruits et légumes connaissent une bonne croissance. Ce résultat est obtenu grâce au programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a pour but de transformer l'agriculture ouest africaine en se basant sur trois axes qui sont : la dynamisation la productivité et la promotion d'une agriculture durable, la lutte contre la faim et améliorer la nutrition et enfin créer des emplois. L'insécurité alimentaire menace près de 10 millions de personnes dans cette sous-région. Ce programme réunit 13 pays à savoir, le Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Libéria, Mali, Sénégal, Guinée, Niger, Nigéria, Sierra Léone et enfin le Togo. L'objectif de cette initiative pluriannuelle est de

En raison de la pression démographique, l'urbanisation et la croissance des revenus, les opportunités de marché pour les producteurs de denrées alimentaires sont de plus en plus dynamiques en Afrique de l'Ouest.

réaliser une croissance agricole de l'ordre de 6% afin d'accroître la production et l'offre dans cette partie de l'Afrique.

Pays	PIB	Emplois	Export
Côte d'Ivoire	22,3%	La moitié de la population active	47% caoutchouc
Burkina Faso	35 à 40%	82%	40% coton
Sénégal	15%	70%	-

L'Agriculture en Afrique de l'ouest

Côte d'Ivoire



Ce pays est considéré comme le leader dans le domaine de l'agriculture en Afrique de l'Ouest. On y retrouve des cultures vivrières et des cultures d'exportation. Le sol et le climat se conjuguent pour permettre toutes les spéculations. Comme cultures vivrières, l'on retrouve le riz, le manioc, l'igname, le mil, le sorgho, l'arachide, la patate douce, le fonio...etc. pour les cultures industrielles et à l'exportation, l'on dénombre le café, l'hévéa, le coton, le cacao, la canne à sucre, les oléagineux et des fruits variés comme la banane, la mangue, la noix de coco, les agrumes, la pomme de cajou.

Ce qu'il faut retenir :

- Le pays est premier producteur et exportateur de cacao avec 40% de la production mondiale, 3ème producteur mondial de café, 1er producteur d'hévéa et 5ème producteur de palmier à huile
- Elle fait vivre grâce à l'agro-industrie le tiers de la population du pays
- De nouvelles productions voient le jour et confirment la tendance à la diversification
- Un immense potentiel est constaté dans la culture du palmier à huile qui est très rentable. Les petites exploitations sont les principaux moteurs de la transformation du secteur agricole.

Sénégal

Le potentiel de développement de ce pays est très varié. De vastes terres exploitables situées dans la vallée du fleuve du Sénégal et en Casamance sont idéales pour la culture du riz. D'autres terres dans la région du Baol permettent la culture de l'arachidier. D'importantes industries de transformation se mettent en place.



Le pays dispose des capacités nécessaires pour passer du statut d'importateur à celui d'exportateur. Pour assurer les besoins de consommation en riz, la production de cette denrée doit passer d'une moyenne de 300 000 tonnes par an à 1,6 millions de tonnes par an de riz non transformé en 2018. Les besoins en investissements pour atteindre cet objectif sont estimés à environ 200 milliards de francs CFA, selon le ministère Sénégalais de l'agriculture. Cette production est nécessaire pour réduire la facture des importations qui mobilisent 150 millions francs CFA en devises par an.



Ce qu'il faut retenir :

- D'une agriculture vivrière et familiale, elle s'oriente de plus en plus vers les cultures de rente (coton et arachide) ;
- Les micro- entreprises jouent un rôle important en valorisant la production nationale à travers des marchés urbains ;
- La plupart des producteurs agricoles sont de petits exploitants ;
- Les opportunités d'investissements existent dans tout le pays et concernent la culture du riz, l'horticulture, et l'élevage ;
- Le pays présente plusieurs atouts comme le climat océanique, la variété des terres, et une situation géographique intéressante pour les principaux marchés à l'export.

Burkina Faso

Dans ce pays, l'agriculture détient une place importante puisqu'elle contribue autour de 35 à 40% du PIB et occupe 80% de la population. Malgré cette importance, le secteur n'a pas bénéficié de toute l'attention qu'il faut. Il manque de développement et, la sécurité alimentaire n'est pas régulièrement assurée et la pauvreté y demeure très élevée. Beaucoup de facteurs favorisent ce sous-développement comme la mauvaise répartition des pluies, les systèmes intensifs d'exploitation, faible niveau d'équipements techniques. Mais, ce qui caractérise le plus l'agriculture et l'élevage dans ce pays sont les techniques archaïques qu'on y emploie encore. Une main d'œuvre nombreuse est nécessaire pour faire fonctionner les exploitations qui, il faut le rappeler, sont petites.

Ce qu'il faut retenir :

- L'agriculture et l'élevage sont assurés par de petites exploitations qui fonctionnent de manière archaïque.
- Les rendements sont faibles.
- La réalisation de nombreux barrages ces 20 dernières années a permis l'essor du maraîchage.
- 40 000 tonnes de légumes y sont produits annuellement.
- Malgré leur importance économique, les cultures maraîchères est non mécanisé et l'irrigation se fait encore à l'arrosoir.



Afrique Australe, enjeux du commerce agricole



Avec près de 6 millions de km², elle couvre la même surface que l'Afrique de l'est mais, compte une population moins nombreuse. L'Afrique Australe présente une particularité par rapport aux autres parties du continent. Elle est un ensemble composite de divers paysages, de variété de climats, de plusieurs pays dont la densité ou le poids économique, sont très différents. L'économie de la région se base essentiellement sur l'agriculture qui contribue jusqu'à 35% du PNB. Les statistiques affirment que 70% de la population de l'Afrique australe dépend de l'agriculture pour son alimentation. Mais, beaucoup de pays de cette région disposent d'importantes ressources minières ou énergétiques. Une grande partie de cette région est composée de zones arides et désertiques, peu propices à l'agriculture ou l'élevage.

Pays	PIBE	emplois	Export
Afrique du sud	4,5%	9%	-
Namibie	5%	39%	13%
Swaziland	31%	49%	28%

l'Agriculture en Afrique Australe

Afrique du sud



Le pays s'étend sur une surface de 1,2 millions de km² et connaît une diversité de climats qui va du climat méditerranéen au climat subtropical et semi désert. Avec un littoral de 3000 kilomètres de long, l'Afrique du sud peut produire une large gamme de produits marins et agricoles à savoir, citron et fruits subtropicaux, céréales, laines, fleurs coupées et gibier. Les activités agricoles se partagent entre une production céréalière intensive et une agriculture mixte dans les régions à hiver ou été pluvieux. L'Afrique du sud est classée au 9ème rang mondial pour la production de vin et 7ème au rang mondial pour la production lainière.

Le pays possède également une flotte de pêche importante qui alimente en langoustes, sardines, et anchois, aussi bien le marché intérieur qu'extérieur. Depuis 1994, le gouvernement s'est attelé à

développer les fermes à petites échelles afin d'encourager la création des emplois.

Ce qu'il faut retenir :

- En 2011, l'agriculture occupait 9% de la population active et contribuait autour de 2,4% au PNB du pays ;
- 22% de ses terres sont à fort potentiel ;
- Les précipitations sont inégales selon les régions, certaines sont même propices à la sécheresse ;
- 50% de l'eau est utilisée pour l'agriculture avec 1,3 millions d'hectares de terres irriguées ;
- Le secteur connaît un processus d'industrialisation surtout en ce qui concerne la transformation ;
- Les capitaux investis sont aussi bien locaux qu'étrangers.

Namibie



L'agriculture emploie 39% de la population active et assure la nourriture de 65% de la population Namibienne. Le pays compte 1% de terres cultivables et les principales cultures sont le maïs, le millet et le coton. Dans un pays où la sécheresse est très présente, le gouvernement est contraint d'importer jusqu'à 80% des denrées alimentaires. Le secteur agricole est essentiellement dominé par l'élevage surtout que 46% de la superficie du pays est composée de pâturages permanents. L'élevage bovin, avec 1,8 et 2,5 millions de têtes est principalement concentré au nord-est et au centre du pays alors que l'élevage ovin, entre 3 et 4 millions de têtes, est situé dans les régions sèches du sud. Les eaux glacées au large de la Namibie sont les plus riches et les plus variées au monde. Les principales espèces qu'on y retrouve sont : le colin, l'anchois, le maquereau, le merlu, le chinchard et la sardine ainsi que la langouste et le crabe.



Swaziland



Une grande partie des habitants de Swaziland (1,2 millions d'habitants), activent dans le secteur agricole, dans de petites exploitations qui leur permettent de tirer leurs moyens d'existence. Mais, il faut savoir que l'activité a beaucoup diminué ces vingt dernières années. Cette baisse s'explique par les sécheresses liées aux changements climatiques. Pour remédier à cette situation, le gouvernement a lancé un projet de développement agricole du Swaziland, en collaboration avec l'UE (14 millions d'euros) et la FAO



Ce qu'il faut retenir :

- Le secteur de la pêche représente 30% des recettes d'exportation qui sont estimées à 350 millions de dollars, et présente encore d'énormes potentialités ;
- En 2006, la pêche contribuait à hauteur de 6% du PIB ;
- L'agriculture ne contribue que de 5% au PIB ;
- Les principales cultures sont le coton, le maïs et le millet.

(350 000 euros). Ce programme d'envergure lancé en 2009, vise à améliorer la sécurité alimentaire des ménages ruraux. Cinq années après la mise en œuvre de ce programme, l'agriculture se porte un peu mieux. Dans le cadre de cette initiative, plus de 800 jardins potagers ont été créés pour les ménages pauvres. 60 groupes de jeunes ont été créés et ont reçu des fonds pour la création de petites entreprises.

Ce qu'il faut retenir :

- Les projets privilégiés dans le cadre du programme de développement sont l'aviculture, la production maraîchère, l'élevage porcin et la culture en plein champ.
- Ces jeunes ont bénéficié de formation en matière d'élevage et de reconnaissance de maladies.
- Plus de 20 000 agriculteurs ont été formés à l'agriculture de conservation, l'agroforesterie et la multiplication des semences.
- Un fonds d'investissements doté d'1 million d'euros est mis en place pour soutenir la commercialisation des produits agricoles et soutenir les entreprises agroalimentaires.

Afrique de l'Est, s'adapter aux changements climatiques

En Afrique de l'Est, une grande partie de la population vit d'agriculture. Il s'agit, pour la plupart d'exploitations familiales sur une surface peu étendue. Mais, beaucoup de facteurs empêchent le développement du secteur agricole à commencer par les insectes, l'épuisement des sols et la sécheresse. Cette sous-région de plus de 6 millions de km² est peuplée de 300 millions d'habitants, selon les statistiques de 2015. En raison de la grande sécheresse qui frappe cette région, la pauvreté et la malnutrition y sont très répandues. Les principales cultures sont le thé, le café, les fleurs, le maïs, le haricot, la banane, le riz, la production laitière, le poisson, le coton, les céréales et les noix de cajou. L'indice de développement humain, n'est pas le même pour tous les pays. En effet, si le Kenya est considéré comme étant le poids lourd de la région, il n'en est pas de même pour des pays comme l'Erythrée, la Somalie et le sud du Soudan où il n'est même pas possible de mesurer l'indice de développement humain.



Pays	PIB	Emplois	Export
Kenya	3,2%	2,4%	8,5%
Ouganda	22,2%	80%	20 à 30%
Tanzanie	60%	80%	-

l'Agriculture en Afrique de l'est

Kenya



L'agriculture et l'agro-industrie occupent une place de choix au Kenya où ils représentent 24% du PIB et font travailler 70% de la population active en zone rurale. Le secteur est également la principale source de devises grâce aux exportations, où il contribue à hauteur de 56%, avec trois principaux produits qui sont les produits horticoles, le café et le thé. Le développement de l'industrie agroalimentaire est l'une des priorités du gouvernement qui vise à augmenter le potentiel exportateur du secteur. Le pays s'étend sur une superficie de 580 370 km² et réserve 5,6 millions d'hectares pour les terres cultivées, soit 9,8% du territoire. La majorité des zones du pays est aride ou semi arides. L'agriculture est essentiellement pluviale. Le plus gros des exploitations est de nature familiale. 87% de ces exploitations ont moins de 02 hectares. Les changements climatiques, la forte pression sur les ressources agricoles et la croissance démographique sont les défis majeurs du secteur.

Ce qu'il faut retenir :

- Le secteur de l'agroalimentaire est assez développé et contribue à hauteur de 3,2% au PIB et 2,4% à l'emploi formel et représente 8,5% des exportations ;
- Les filières thé, lait, sucre et floriculture ont réussi leur modernisation et répondent à la demande nationale en produits transformés ;
- La filière animale contribue de 10% au PIB et pourrait se développer encore mieux ;
- La filière fleurs coupées représente le deuxième secteur exportateur du pays. Elle assure 10% d'emplois formels et connaît une bonne croissance ;
- La filière sucrière qui contribue de 7,5 au PIB, bénéficie d'un grand potentiel de développement.

Ouganda



On l'appelait autrefois « la perle de l'Afrique » en raison de ses ressources naturelles. Conflits et guerres civiles ont empêché l'exploitation rationnelle de ces ressources. Le retour à la paix a permis au pays de faire d'immenses progrès. Aujourd'hui, l'agriculture est un secteur essentiel pour l'économie du pays et constitue la principale source d'emplois. 80% des femmes travaillent dans ce secteur et participent à 75% de la production agricole. L'agriculture est dominée par les cultures de subsistance comme le manioc, le plantain, la patate douce, le maïs. Quelques cultures d'exportations existent comme le café, suivi par le thé, le tabac et le

coton. La production du poisson y est très importante. Grâce aux normes de sécurité qui y sont pratiquées, le poisson est exporté et constitue la seconde ressource d'exportation pour le pays. Mais, la surpêche, les méthodes de pêche destructrices, le non respect des réglementations et la pollution font que les captures de poissons s'amenuisent dans le lac Victoria.

Ce qu'il faut retenir :

- Le café représente entre 20 et 30% de recettes en devises étrangères. L'activité est développée par de petits agriculteurs ;
- Les rendements du café sont faibles en raison d'arbres trop vieux et de sols mal gérés. Pour remédier à ces problèmes, le gouvernement tend à renforcer la recherche agricole, fournit des conseils de qualité aux agriculteurs ;
- Des projets sont en cours pour réhabiliter et développer les systèmes d'irrigation, faciliter l'accès aux marchés, renforcer l'organisation des agriculteurs, améliorer la réglementation et veiller à l'application des normes alimentaires pour augmenter le niveau des exportations.

Tanzanie



L'agriculture contribue à hauteur de 60% du PIB, elle emploie près de 80% de la population active. L'on y retrouve des cultures vivrières qui sont le manioc, le maïs, le plantain, le riz, le sorgho, les patates douces et le millet. Les cultures à l'export sont le coton, le café, le sisal, les clous de girofle, le thé, le tabac. L'on y pratique également l'élevage de bovins, de caprins, ovins et volailles.

La pêche représente 350 000 tonnes par an et, provient essentiellement du lac Victoria.



La plupart des agriculteurs de la Tanzanie utilisent de petites parcelles de terres pour des cultures pluviales. Même si la production agricole est en nette augmentation, celle des céréales a dépassé en 2013 la moyenne nationale, des freins existent qui entravent la bonne marche du secteur. Il s'agit des aléas climatiques, le manque d'infrastructures, le faible recours aux nouvelles technologies.

Ce qu'il faut retenir :

- La culture du coton représente près du quart des exportations agricoles du pays ;
- Les agriculteurs manquent souvent d'intrants de qualité ;
- La filière coton accuse un manque d'organisation qui pénalise les agriculteurs ;
- Le savoir-faire technique pour des méthodes de cultures améliorées, aurait un impact sur la production du coton.

Le Programme Détaillé de Développement de l'Agricultures en Afrique (PDDAA)

Il est le cadre politique de l'Afrique pour la transformation agricole, la création de richesses, la croissance économique et la sécurité alimentaire pour tout le continent. C'est en 2003 à Maputo, au Mozambique, lors du sommet de l'Union Africaine que ce programme a été déclaré comme partie intégrante du NEPAD.



05 objectifs à l'horizon 2015, étaient visés par le PDDAA à savoir :

- Des marchés agricoles dynamiques entre les pays et régions de l'Afrique.
- Des agriculteurs actifs dans l'économie de marché et un continent exportateur net de produits agricoles.
- Une répartition plus équitable de la richesse au profit des populations rurales.
- L'Afrique comme acteur stratégique en science et technologie agricoles.
- Une production agricole sans danger pour l'environnement et une culture de gestion durable des ressources naturelles en Afrique.

Ce programme se base sur 04 piliers fondamentaux qui sont :

- La gestion des terres et des eaux pour accroître les surfaces exploitées dans le cadre d'une gestion durable des terres.
- Permettre l'accès aux marchés en axant sur l'amélioration des infrastructures rurales et le développement des capacités liées au commerce.
- Fournir les produits vivriers et lutter contre la faim, en accordant la priorité à l'accroissement des disponibilités alimentaires, réduire la vulnérabilité des ménages ruraux et assurer la gestion du risque.
- Privilégier la recherche agricole et assurer son développement, assurer la gestion et le partage des connaissances ainsi que la diffusion et l'adoption des technologies.



L'économie bleue, un potentiel inexploité

Par l'économie bleue, il est question de toutes les activités économiques menées dans les rivages, les lacs, les berges, les fleuves, les cours d'eau, les eaux douces, les eaux de crue, les mers... ce segment peut être une bénédiction pour de nombreux pays africains. En effet, sur 54 états, 38 sont des territoires côtiers. Plus de 90% des échanges commerciaux, qu'ils soient des importations ou exportations, s'effectuent par la voie maritime. Le continent africain totalise 1 362 000 km² de lacs, réservoirs et zones humides. Ce qui représente au moins 17% de ses ressources mondiales en eaux de surface.

Le poisson et le commerce du poisson constituent des segments importants pour plusieurs économies africaines et, sont les principales ressources en devises étrangères. Le secteur de la pêche emploie 12 millions d'Africains mais, sa contribution à l'économie de ces pays n'est pas très significative. En 2011, il ne dépassait pas 12% du PIB du continent. En Mauritanie, pays qui possède les côtes les plus



poissonneuses du monde, elle représente 5% du PIB. Aux Seychelles, elle est de 0,7%. Pour tout le continent, la pêche génère 24 milliards de dollars par an, pour une production estimée à 9 millions de tonnes, aquaculture comprise.

- ☑ Entre 50 et 100 milliards de dollars au niveau mondial se perdent par manque d'encadrement.
- ☑ 31,4% des stocks halieutiques sont surexploités.
- ☑ La demande africaine en poissons et produits dérivés connaîtra une augmentation de 30% à l'horizon 2030.
- ☑ Le continent qui était exportateur devient importateur net.
- ☑ Le ratio du poisson importé par habitant passera à 34% en 2030, elle était de 4% en 2000.
- ☑ L'aquaculture en Afrique a connu une augmentation de plus de 11% alors qu'au niveau mondial cette augmentation s'est chiffrée à 7,8% entre 1990 et 2011.
- ☑ Les eaux des côtes ouest-africaines sont parmi les plus riches du monde, ce qui aiguise l'appétit d'une industrie mondiale qui produit 3,6 millions de tonnes de poissons par an.
- ☑ La pêche illicite est évaluée entre \$ 10 et 23,5 milliards par an. Rien qu'en Afrique de l'Ouest cette dernière s'élève à \$ 1,3 milliard.
- ☑ La pêche intensive dans les mers ouest-africaines ont provoqué la surexploitation de plus de 50% des ressources en poissons.

Augmentez le volume de vos ventes



Vente

- Factures
- Devis
- Commandes clients



Support

- Tickets
- Aide
- Contrats de services



Marketing

- Prospects
- Contacts
- Opportunités
- Campagnes



Outils

- Documents
- Agenda
- Courrier

<http://www.monadem.net>
+213554250646
contact@sbagency.net



MONADEM est une application intégrée de gestion de la relation client (CRM), aisément utilisable sur internet ou en local grâce à un simple navigateur.

Comment se sont développées les agricultures africaines



Durant les 30 dernières années, la production agricole du continent africain a connu une augmentation soutenue estimée à +160%. Cette augmentation avoisine celle qu'a connue l'Amérique du sud et avec une portion moindre, celle du continent Asiatique. Mais, selon les observateurs, cette augmentation a été le résultat de l'expansion des surfaces cultivées et l'utilisation d'une main d'œuvre plus nombreuse et non d'une utilisation rationnelle et efficace des principaux facteurs que sont la terre et le travail. Résultat : la productivité a finalement peu augmenté. Au cours de ces 30 années, la population africaine a doublé et, cette croissance démographique fait

qu'il ya de plus en plus de bouches à nourrir. Or, la production agricole et surtout céréalière n'a pas pu suivre le rythme de croissance de la population. Le fossé entre l'offre et la demande, pour les viandes et les produits transformés, est encore plus grand. L'Afrique qui, en 1960 assurait l'auto-suffisance alimentaire, est devenue une grande importatrice de céréales. D'autres produits viennent s'ajouter aux céréales, il s'agit de viandes, produits laitiers, des huiles. Des produits qui sont en concurrence avec sa propre production. Cette agriculture se caractérise par plusieurs aspects à savoir :

- ☑ De petites exploitations familiales. L'on y recense plus de 33 millions d'exploitations de moins de 2 hectares.
- ☑ Ces petites exploitations représentent 80% de l'ensemble des exploitations.
- ☑ La majorité de la main d'œuvre est féminine.
- ☑ Les investissements agricoles ont porté sur 20 millions d'hectares.
- ☑ L'absence de capacité d'investissements hypothèque sérieusement la fertilité des sols.
- ☑ Moins de 10% des agriculteurs auraient droit à des crédits.
- ☑ Le marché alimentaire africain sera multiplié par trois à l'horizon 2030, soit 1000 milliards de dollars.

Pourquoi investir en Afrique ?

L'agroalimentaire en Afrique est un secteur qui pèse lourd. En effet, en 2014, il représentait 313 milliards de dollars et offrait du travail à 70% de personnes parmi les plus pauvres du continent. Selon un rapport de la banque mondiale publié en 2013, ce secteur à les moyens pour peser encore plus lourd, mille milliards de dollars à l'horizon 2030. Il n'existe aucun miracle pour atteindre ce résultat, affirme le rapport. Mais, les facteurs pour y arriver sont déjà en place. Ressources en eau inexploitées, des terres fertiles encore inutilisées. Elles représentent au moins 50% des terres, c'est-à-dire 450 millions d'hectares. Le continent africain n'utilise qu'une petite portion de ses ressources hydriques renouvelables.



Elle se chiffre en fait à 2% alors que la moyenne mondiale se situe autour de 5%. **« Pour créer emplois, revenus et ressources alimentaires nécessaires aux besoins de la population africaine des vingt prochaines années, les industries agroalimentaires devront subir des transformations structurelles »**, précise le rapport, qui se veut plutôt mesuré. L'Afrique qui possède la moitié des terres de la planète, dépense plus de 33 milliards de dollars pour importer des denrées alimentaires.



Durant les années 1990, l'Afrique subsaharienne était exportatrice nette de produits agricoles, aujourd'hui, le niveau des importations des produits agricoles est

30% plus important que celui des exportations. C'est pourquoi investir en Afrique présente des avantages :

- ☑ L'abondance des ressources foncières fait de l'Afrique le futur grenier du monde.
- ☑ La demande agricole y est énorme. En 2050, la population du continent Africain pourrait atteindre 2,2 milliards.
- ☑ L'Afrique dépense pas moins de 35 milliards de dollars/an pour importer des denrées alimentaires.
- ☑ Grâce aux nouvelles technologies, il est possible de renverser la tendance et d'augmenter la récolte sur de grandes surfaces.
- ☑ Le secteur demande peu d'investissements au départ. Petite ou grande exploitation, l'agro-industrie vous ouvre ses portes.
- ☑ Le secteur de l'agro-industrie est créateur d'emplois. 60% de la population de l'Afrique subsaharienne travaille dans ce secteur.
- ☑ La production alimentaire, la transformation et la commercialisation, offrent de nombreuses opportunités de développement et de partenariat.

Des agropoles pour transformer l'agriculture Africaine

Même si l'agriculture représente 61% des emplois en Afrique, elle contribue avec seulement 25% du PIB. Cela résume la situation du secteur en Afrique où la productivité est bien inférieure à la moyenne mondiale ce qui pénalise les exportations, pourtant sources de devises étrangères, et encourage les importations toujours en hausse. Ces importations qui représentent 35 milliards augmenteront, selon la BAD, à 110 milliards en 2025. Pour éviter cette augmentation, la BAD dispose d'un programme qui se base sur le développement de 18 chaînes de valeurs intégrées au sein « d'agropoles ». Toujours selon les explications de la BAD, le coût de transformation de ces chaînes devrait se situer entre 315 et 400 milliards de dollars

d'ici l'année 2025, pour un retour d'investissement de près de 85 milliards de dollars par an. Le financement de ce programme est en partie, assuré par la banque, à hauteur de 2,4 milliards de dollars par an. Pour réussir ce défi, les états Africains devraient consacrer 10% de leurs dépenses publiques, au secteur de l'agriculture.

Certains de ces agropoles sont censés garantir l'autosuffisance alimentaire régionale pour des produits de base comme le riz, le blé, le poisson et l'huile de palme. D'autres serviront à transformer localement les principaux produits d'exportation comme le café, le cacao, le coton, pour assurer la sécurité alimentaire du sahel.

- ☑ Cette initiative est intitulé « Nourrir l'Afrique ».
- ☑ La BAD finance ce programme à hauteur de 2,4 milliards de dollars/an.
- ☑ Les financements privés devront dépasser 25 milliards/an.
- ☑ Il est demandé le développement des zones agro-industrielles pour promouvoir des corridors de croissance à travers le continent.
- ☑ Le programme vise à promouvoir les petites et moyennes entreprises.
- ☑ Le développement de l'agro business à travers l'émergence de partenariats entre les acteurs concernés.
- ☑ Selon les résultats projetés. 320 millions de personnes, à l'horizon 2025, ne devraient plus souffrir de la faim.
- ☑ Accroissement de l'investissement dans les infrastructures, augmentation du volume de financement agricole et l'instauration d'un environnement propice à l'agro-industrie, sont les catalyseurs de ce programme.

Objectifs	Aspirations	Principal indicateur	Référence	Cible ATA
Mettre fin à la pauvreté	Alléger la pauvreté, création d'emplois	Personnes vivant en dessous du seuil de la pauvreté	~550 millions	420m
Éliminer la famine et la malnutrition	Sécurité alimentaire pour tous les Africains touchés par la "sous-nutrition"	Personnes touchées par la famine	320 millions	Néant
Devenir exportateur net de produits agricoles	Éliminer les importations de produits de base pouvant être produits en Afrique, et commencer à les exporter de manière sélective	Balance commerciale nette de l'Afrique – en USD, valeur des exportations moins les importations	-110 milliards d'USD	~0 milliard d'USD
Se hisser au sommet des chaînes de valeur agricoles	Doubler la part de l'Afrique sur le marché mondial des produits transformés	Part de la valeur de marché de l'Afrique	~20 % (Exemple de la mouture du cacao)	~40 %

Transformation de l'agriculture Africaine en 2025

L'agriculture et sécurité alimentaire



Voilà des années que plusieurs initiatives régionales sont lancées pour permettre au continent Africain de développer son agriculture, un secteur qui est en butte à d'énormes difficultés. Des difficultés empêchant d'exploiter son plein potentiel. L'enjeu est pourtant de taille puisqu'il touche en premier la sécurité alimentaire et ensuite tout un processus de développement à la fois durable et inclusif. Aussi assurer la sécurité alimentaire au continent Africain équivaut à améliorer la productivité du secteur agricole et tirer des points de croissance. C'est-à-dire, intégrer ce secteur d'une importance stratégique aux chaînes de valeurs mondiales. La solution réside dans l'utilisation de nouvelles solutions technologiques. Un autre paramètre peut tirer le secteur vers l'avant et se résume dans la facilitation d'accès aux financements. Selon l'Organisation de l'ONU pour l'Alimentation et l'Agriculture, la production doit augmenter de 60% pour que le monde puisse encore se nourrir

en 2050. Le continent Africain qui dispose de 600 millions d'hectares de terres arables non cultivées, qui représentent 60% de l'ensemble des terres mondiales, est appelé à jouer le rôle qui lui échoit : celui de pôle de croissance au niveau mondial. Comme l'affirment les experts : le continent pourrait servir de grenier pour le monde.

Produit	Valeur
Blé	3,3%
Sucre	13,7%
Mais	6,4%
Boeuf	9,7%
Riz	3,0%
Huile de palme	3,1%
Lait	4,4%



- Actuellement la population agricole Africaine est de 530 millions. Les projections pour 2020 tablent sur 580 millions de postes.
- Selon une étude de la BAD, 48% de la population totale du continent vit de l'agriculture.
- Il faut que les acteurs concernés aient accès à l'électricité, aux nouvelles technologies et à l'irrigation.



Pour ce faire, il faudrait que les conditions soient mobilisées autour de secteurs prioritaires qui serviront de locomotive au développement industriel du secteur.

- Les deux premiers objectifs pour le développement durable à l'horizon 2020, adoptés par l'ONU, axent sur la sécurité alimentaire.
- Le secteur agricole assure la subsistance de plus de 70% des populations africaines.
- L'agriculture fournit une importante d'emplois dans toute l'Afrique y compris dans les pays les plus pauvres.

Organisations de producteurs, interlocuteurs privilégiés

PAFO, Organisation panafricaine des agriculteurs née en 2010, elle fédère les 5 réseaux régionaux.

ROPPA ; Réseau des Organisations paysannes et des producteurs d'Afrique de l'Ouest Né en 2000
Membres : 13 plateformes nationales d'OP.

UMAGRI, Union maghrébine des agriculteurs Née en 1989 et réactivée en 2007
Membres : 5 organisations nationales de 5 pays.

EEAF, Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est Née en 2001
Membres : 19 organisations nationales de 9 pays.

SACAU, Confédération des syndicats agricoles de l'Afrique australe Née en 1992
Membres : 16 organisations nationales de 12 pays.

Ce qu'il faut retenir :

- Les organisations de producteurs jouent un rôle croissant dans la structuration des chaînes de valeurs.
- Ces organisations restent fragiles et ne peuvent remplacer les services publics à l'agriculture.
- Leurs réseaux sont devenus des interlocuteurs privilégiés et incontournables.

LUBING

لوبينق في خدمة التربية لأكثر من 60 عاما

Au service de l'élevage depuis plus de 60 ans !



Lubing International

Z.A rue de la Lys - 62840 SAILLY SUR LA LYS - France

T: +33 3 21 27 60 68

F: +33 3 21 26 26 70

contact@lubing.fr

www.lubing.fr

Commerce international, une option de choix



Accéder aux marchés mondiaux est crucial pour le développement des pays Africains. Ceci peut s'expliquer par l'étroitesse des marchés locaux et régionaux et la nécessité de se tourner vers les marchés d'exportations. C'est une voie essentielle pour appuyer les dynamiques de croissance et les efforts consentis pour diversifier les structures productives. Depuis le lancement des négociations du cycle de Doha, ces pays cherchent par tous les moyens à imposer un projet de réformes ambitieux

dans le domaine agricole. Mais, cette voie si elle est incontournable, n'en est pas moins une contrainte. Car, l'accès aux marchés pour un nombre de produits agricoles est limité par des mesures qui commencent par les subventions à l'exportation au niveau interne et, des mesures aux frontières à savoir, tarifs, quotas, barrières non –tarifaires.

Les filières d'exportation traditionnelles comme le café, le cacao, l'arachide, le coton, le palmier à huile, sont en perte de vitesse. Trois raisons expliquent cette situation : d'abord la forte variabilité des prix à l'export qui décourage l'investissement, ensuite ces filières absorbent une grande partie de la pression fiscale des pays exportateurs, ce qui réduit leur compétitivité sur les marchés internationaux et enfin, les découvertes de produits miniers et pétroliers, offrent aux pays africains des ressources en devises non négligeables. La diversification des produits agricoles vers d'autres produits industriels, ne s'est pas faite d'une manière suffisante qui permet l'élargissement de la base des exportations.

Cette base est constituée d'une manière générale de produits non transformés. La portion du coton transformé ne dépasse pas les 6% tandis que la part du cacao transformé est d'à peine 25%.

Innovations, des technologies développées par de jeunes Africains



Si les agricultures africaines peinent à se développer comme il faudrait, faute de moyens, il faut dire que le continent compte parmi ses multiples richesses des hommes et des femmes, travaillant à la force des bras mais, également des jeunes qui mettent leurs innovations à profit de ce secteur. Des initiatives dans les domaines des TIC, sont créées par ces jeunes qui proposent des solutions ciblant plusieurs segments et

installations de la chaîne de valeur agricole, comme la Pré-production, production, financement, marketing, commerce et communication. Ces jeunes connaissent bien le quotidien des agriculteurs et, leurs solutions sont le fruit de plusieurs années d'observation, ils ont également écouté ces agriculteurs et savent ce qu'ils souhaitent.

Ils s'inspirent généralement de leurs parents et grands parents, généralement de très petits exploitants agricoles. Parmi ces innovations nous citerons :



Farmerline : c'est une solution développée par un jeune Ghanéen qui a grandi en assistant aux défis auxquels étaient confrontés les petits exploitants. Avec son co-fondateur, ils ont pensé à envoyer des SMS aux agriculteurs pour leur fournir des informations agricoles précises et actuelles. Cette plate-forme travaille également avec les pisciculteurs afin de leur rappeler de nourrir leurs poissons trois fois par jour, afin que ces poissons puissent atteindre taille maximale et être vendus à bon à de bon prix. Les informations sont données en temps réel et en langue locale. Cette plate-forme leader dans son domaine génère des gains considérables aux agriculteurs. Une hausse de revenus de 50% a été remarquée. Elle est directement liée aux faits que les agents de vulgarisation envoient des informations précises et en temps réel.



Sava Net : une plate-forme d'audioconférences, développée par un jeune Ghanéen, que les agriculteurs peuvent rejoindre pour obtenir des informations actualisées sur leur production. Grâce à cette plate-forme téléphonique, les agriculteurs ne sont pas obligés

d'abandonner leurs exploitations. Quel que soit l'endroit où ils se trouvent, ils peuvent se connecter pour assister aux sessions. Sava Net offre également un service de données GPS pour permettre aux agriculteurs désireux d'avoir une meilleure compréhension de la géographie de leur exploitation. En 2014, 5222 agriculteurs ont eu recours aux services de Sava Net.



M-shamba : cette plate-forme développée par un jeune Kenyan, propose trois services aux agriculteurs. D'abord comment faire pousser une culture spécifique depuis la préparation du sol jusqu'à la récolte. Ils communiquent aussi la liste des prestataires de services, de leur région, pour les intrants, le transport ou les services de vulgarisation, les agriculteurs peuvent également y présenter les produits qu'ils comptent vendre et effectuer une recherche pour connaître le prix du produit selon leur situation géographique. Depuis 2012, la plate-forme a offert ses services à 15 000 agriculteurs. Travaillant en collaboration avec les universités et de grandes marques de supermarchés, M-shamba a formé plus de 7000 agriculteurs sur une nouvelle technologie pour la culture du riz. En 2015, elle travaille avec 25 000 agriculteurs producteurs de sorgho.

HYGIÈNE DE L'EAU

Une eau propre et fraîche!

Avec son nouveau système de vidange automatique, Big Dutchman propose une solution qui évite la formation de biofilm et maintient une eau fraîche dans les tubes d'abreuvement.



ALGERIE, Sarl MECAFA ALGERIE (Moukhalaf Bahou)
Tél. : +213 23 855 473, MAROC, ACTO (ART) (Séoul Merilou)
Tél. : +212 637 643 001, TUNISIE, SEMA (Karem Louadi)
Tél. : +216 71 91 95 11, AFRIQUE FRANCOPHONE et DOM-TOM,
Socolor SOPRODA (Philippe Gullouff) Tél. : +33 1 64 20 64 80

POUR TOUT AUTRE PAYS : Big Dutchman International GmbH
Tél. : +49 04443-501-0, big@bigdutchman.de



Vertechnologie
de...
www.bigdutchman.com



Big Dutchman



Daral Technologies : les maladies touchant le bétail et le vol, sont à l'origine de la création de cette application par un jeune sénégalais. Tout en suivant des cours d'informatique, il se demandait pourquoi ne pas impliquer les TIC

dans toute activité de développement. La solution développée est alors de soutenir les agriculteurs contre les maladies de leur bétail et aussi le vol. Daral, appose alors une boucle nasale sur chaque bête du troupeau pour permettre aux différents acteurs de la chaîne de valeur de communiquer par des alertes, des SMS et des notifications. Daral travaille déjà avec 10 villages dans le sud du Sénégal, soit un total de 2553 agriculteurs. La tâche à laquelle s'attelle actuellement Daral est la création d'un registre national d'agriculteurs et du bétail afin de garantir des statistiques fiables.

Essex Limited

Essex Limited : cet incubateur d'œufs, est créé par des jeunes Rwandais au chômage. La plupart d'entre eux ont suivi des cours de génie électrique mais, viennent de familles paysannes. Ils ont d'abord mis au point un produit qui mesure le niveau d'engrais et utilise

des capteurs pour détecter le meilleur moment où les agriculteurs doivent ajuster le ratio pour un rendement optimal. puis, c'est l'incubateur d'œufs qui voit le jour grâce au soutien de Green Revolution in Africa. Grâce à l'incubateur, les propriétaires ont atteint 90% d'utilisation. Ce qui a augmenté leur productivité.



FarmDrive

Farm Drive : c'est une plate-forme d'archivage numérique, accessible via SMS, USSD et Smartphones et permettant aux agriculteurs de suivre leurs activités agricoles. Ces agriculteurs créent leurs profils en indiquant un numéro de téléphone, leurs informations personnelles, la localisation géographique et le type d'activités qu'ils pratiquent. L'agriculteur peut saisir les informations financières touchant aux dépenses, à la productivité, ainsi qu'au revenu, sur une base quotidienne. Grâce à cet apport d'information, Farm Drive procède à l'analyse et la compilation des données et fournit à chaque agriculteur, son rapport financier, une étude de marché localisée et sa performance agricole. Cette plate-forme tend à devenir une référence en Afrique de l'ouest et offre plus d'opportunités aux agriculteurs et ; arriver à créer le financement participatif.

Les multiples défis de l'Afrique

Avec toutes les potentialités dont il regorge, le continent africain est à même de répondre à plusieurs défis comme celui de nourrir 1,5 milliards d'africains à l'horizon 2030, et 2 milliards en 2050 mais, également celui de devenir un acteur majeur dans les marchés internationaux. Des terres à profusion, de l'eau et des océans, des hommes et des femmes pleins de bonne volonté, des innovations et surtout un marché immense qui ne demande qu'à se développer, sont ses plus grands atouts. Mais, dans les faits, l'agriculture est encore paysanne dans de nombreux pays africains.

Beaucoup d'agriculteurs utilisent encore des méthodes héritées de plusieurs générations. Alors que certains pays connaissent des croissances intéressantes, le reste du continent souffre de la pauvreté. Pour enclencher un vrai développement, il est nécessaire de valoriser l'agriculture et la pêche, deux secteurs qui font vivre le deux tiers des Africains. Ce sont les principaux éléments qui ont encouragé l'union africaine à choisir l'agriculture pour devenir un vrai moteur de développement ainsi qu'un pilier pour le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, lancé il ya plus d'une dizaine d'années. Dans tous les pays du continent, l'agriculture représente une part importante dans la vie économique. Il ne fait aucun doute que l'agriculture est un véritable levier de transformation de ces pays

dans la mesure où elle participe à assurer en partie la sécurité alimentaire. Ce secteur est également pourvoyeur d'emplois et offre des possibilités d'embauche aux jeunes africains qui arrivent sur le marché du travail tous les ans. En 2025, l'on estime ce nombre à 330 millions.

L'année 2003 a vu le commencement d'un processus qui a mobilisé tous les acteurs du secteur agroalimentaire des états membres de l'UA, ainsi que les organisations de producteurs et les institutions de coopération technique. Cette révolution agricole continentale est le fruit du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) qui préconise entre autres, l'augmentation des investissements agricoles, le développement des investissements dans les filières agroalimentaires et l'amélioration des marchés agricoles nationaux et régionaux. D'autres initiatives régionales ont été lancées avec pour but de dynamiser la productivité des filières agroalimentaires et le commerce intra africain. Cette nouvelle vision pour l'agriculture est présente dans les négociations internationales comme les accords de partenariat économique avec l'Union Européenne où les priorités africaines sont clairement définies. Le marché africain avec toutes ses potentialités, est demandeur de nouvelles solutions et de savoir-faire pour assurer la productivité qui lui fait actuellement défaut.

Dupont Pioneer est une Division d'Agriculture de DowDupont, dont le siège est aux Etats-Unis. La Division de l'agriculture offre un portefeuille complet de produits et de technologies, ainsi que la protection des cultures. L'héritage combiné et les capacités complémentaires de DuPont Crop Protection, Pioneer et Dow AgroSciences rendent le future de la société agricole plus fort, plus compétitif et mieux équipé pour générer de la croissance et de la valeur.



M. Umberto Torresan, MENA corporate Business Development for DowDuPont

M. Umberto Torresan, MENA corporate Business Development for DowDuPont avec la collaboration de Mme. Nadia M'Sili, Algeria Business Development marketing and communication manager ont répondu à nos questions.

nous écoutons les clients, parcourons leurs champs et partageons des ressources techniques pour développer des solutions. Nous nous efforçons de faire ce qui est juste - opérer avec équité, honnêteté et ouverture avec toutes les parties prenantes, des clients et des partenaires commerciaux aux employés et aux investisseurs.

Nous bâtissons un succès à long terme avec des produits qui aident les producteurs à dépasser leurs objectifs et avec des programmes qui les relient à de nouveaux marchés et à des opportunités de profit. Notre service client inégalé crée de la valeur pour les agriculteurs du monde entier.

Depuis combien de temps êtes-vous présents sur le continent africain ?

Nous sommes en Afrique depuis des décennies, principalement par l'intermédiaire de distributeurs. Parfois, nous avons une présence directe dans le minerai, comme, lorsque nous étions en Algérie, il y a 40 ans, produisant du nylon. Aujourd'hui, nous avons une présence directe en Afrique du Sud, au Maroc et en Egypte.

Lors d'une interview sur une radio Algérienne, vous avez parlé d'une agriculture de précision, pouvez vous nous en dire plus ?

L'agriculture de précision est une agriculture qui se fonde sur les dernières techniques de pointe; les services d'Encirca combinent les techniques les plus récents en matière de météorologie; les données météorologiques locales sont intégrées aux modèles de culture pour fournir des informations sur le terrain. Ce service donne des idées exploitables adaptées et prédictives pour prendre des décisions de gestion clé tout au long de la saison.

Agroligne : Présentez nous le groupe Dupont et ses filières

M. Umberto Torresan : DuPont Pioneer est une division de l'agriculture de DowDuPont, leader mondial de l'agriculture basé aux U.S, nous servons maintenant des clients dans plus de 90 pays. Beaucoup de choses ont changé depuis notre fondation en 1926. Un domaine qui n'a pas été notre principe directeur - notre succès est fondé sur le succès de nos clients. Cette conviction nous a aidée à devenir un des principaux développeurs et fournisseurs de génétique végétale pour les agriculteurs du monde entier. Et cela a aidé ces agriculteurs à stimuler la productivité, la rentabilité et la durabilité. Nous utilisons la science du laboratoire et de la terre pour maximiser la productivité et la durabilité des terres agricoles du monde. C'est cela - notre dévouement indéfectible à la recherche et au développement - qui donne les résultats de nos clients. Les relations de longue date se développent lorsque



Les services Encirca combinent les capacités analytiques exclusives de Pioneer à la caractérisation des sols, à la topographie et à l'expertise des bassins versants de l'Université du Missouri et du Service de recherche agricole de l'Université des États-Unis.

Les services Encirca offrent une meilleure vue sur la composition des sols, y compris des données sur la profondeur du sol, la texture, la teneur en matière organique et la capacité de rétention d'eau. Les cartes des sols à haute résolution fournissent une meilleure base de décision que les cartes des sols disponibles publiquement, ce qui déduit les risques et vous permet d'économiser de l'argent en optimisant les intrants en fonction de la productivité du sol. L'agronomie et l'analyse pour optimiser les intrants, maximiser les rendements et réduire les risques et aider les producteurs à prendre leurs décisions opérationnelles en toute confiance; les agronomes et chercheurs de DuPont Pioneer ont collaboré avec des spécialistes des données pour créer de puissants modèles d'analyse qui fournissent un aperçu en temps réel du développement des cultures et de l'optimisation des principaux éléments nutritifs comme l'azote, le phosphore et le potassium. Les agents de service certifiés Encirca apportent leur expertise pour simplifier les données en des décisions concrètes, ils peuvent effectuer plusieurs simulations afin d'essayer différents formulaires, tarifs et calendrier des applications pour trouver le meilleur plan de gestion adapté aux besoins.

Pourquoi le choix de l'Algérie ?

Parce que l'Algérie a un grand potentiel inexploité et nous avons voulu tester s'il est effectivement possible de revenir en Algérie pour contribuer à ses efforts de développement de l'économie.

Le potentiel pour développer l'agriculture et l'agroalimentaire existe en Afrique ? Que faut-il faire pour l'exploiter ?

Oui, il y a, un énorme potentiel mais il faut un programme de développement agricole spécifique qui ne donne pas seulement de l'argent aux personnes qui prétendent vouloir développer des terres, mais qui

assurent un effort massif de formation professionnelle pour que, après le départ des consultants les progrès technologiques peuvent être conservés et la productivité agricole accrue reste durable. Un programme d'agriculture de précision doit être mis en place dans les universités algériennes et un programme de stage direct doit être mis en place entre ces agronomes avancés et les entités privées et publiques qui investissent. La finance islamique est basée sur le partage des profits, les gens ont besoin d'appliquer les principes de la finance islamique, basés sur le partage des profits et des pertes, plutôt que sur la finance classique basée sur les prêts.

Le gouvernement et le secteur privé doivent également comprendre que l'AP créera des milliers d'emplois dans les secteurs auxiliaires (géologie, TI, manufacture, logistique, transport, commerce de détail) et pas seulement dans l'agriculture. Enfin, les Algériens ne doivent comprendre que l'agriculture est une activité rentable et non une activité de subsistance pour les pauvres.

Vous offrez des solutions dans plusieurs domaines d'activité. Est-il possible d'avoir un aperçu sur ces solutions ?

Nous avons deux entreprises traditionnelles, soit la vente de semences et de matériel de protection des cultures. Mais nous avons également une troisième option qui, selon nous, aidera l'Algérie à accélérer sa dépendance agricole et même à lui permettre d'exporter des aliments. Nous travaillons avec une équipe d'experts dans différentes disciplines de l'agriculture de précision qui peut offrir aux décideurs algériens trois services fondamentaux: 1) le conseil de ce qui est nécessaire pour créer l'infrastructure nécessaire à l'exécution des projets d'AP; 2) cette équipe peut aider à exécuter des projets d'AP et, tout aussi important, 3) cette équipe peut apporter à l'Algérie le savoir-faire et les connaissances PA qui peuvent être transférées grâce à un programme de formation rigoureux pour tous les Algériens impliqués dans l'agriculture du futur: les agriculteurs, les agronomes, les gens du gouvernement, les entrepreneurs, les entreprises du secteur alimentaire, etc.

INTERVENANTS

Voilà plus de 45 ans que cette entreprise familiale, Masson et fils, s'est lancée dans le matériel d'élevage, c'est-à-dire couveuses, cages d'élevage, poulaillers et clapiers abreuvoirs .etc. En plus d'être présente en France et dans d'autres pays Européens, l'entreprise est également présente dans les pays du Maghreb et l'Afrique subsaharienne où elle compte à son actif, entre autres réalisations, l'élevage de 10 000 poules au Sénégal. Proposer des projets clés en mains à ses clients est la solution idéale pour celui qui veut aller à l'essentiel, c'est-à-dire avoir de bonnes performances tout en gagnant du temps.



Agroligne : Votre entreprise est spécialisée en matériel d'élevage, depuis combien d'années êtes-vous en activité ? Que proposez-vous comme solutions ?

Nous sommes une entreprise familiale spécialisée en matériel d'élevage avicole depuis plus de 45 ans,

nous proposons des projets clé en mains, c'est-à-dire à commencer par le bâtiment jusqu'à l'équipement intérieure pour : les poules pondeuses, poulettes, poulets de chair, reproducteur et fabrique d'aliment.

En dehors de l'Europe, quels sont les marchés à l'export dans lesquels vous êtes présents ?

Nous sommes présents en Europe mais également dans les pays du Maghreb comme l'Algérie, nous sommes aussi présents en Afrique subsaharienne.

Qu'est-ce qui vous assure la croissance et la pérennité de votre entreprise ?

Nous avons des collaborateurs dans chaque pays qui nous représente, c'est ce qui nous a permis d'être présents sur plusieurs marchés durant toutes ces années.

Quel est le plus que vous apportez par rapport à la concurrence ?

Nous sommes une société familiale et donc à l'écoute permanente de nos clients et une très bonne réactivité qui nous permet de leur offrir les solutions dont ils ont besoin pour réussir leurs élevages.



MASSON



40 ANS D'EXPÉRIENCE

- ▶ BÂTIMENTS & ÉQUIPEMENTS AVICOLES
- ▶ FABRIQUE D'ALIMENTS
- ▶ SPÉCIALISTE DE LA VENTILATION ET REFROIDISSEMENT EN PAYS CHAUD
- ▶ PIÈCES DÉTACHÉES



www.masson-avicole.com

www.masson-avicole.com

INTERVENANTS

M. Wassime KHAOUA, Directeur Regional Afrique du Nord et Arabie Saoudite
« L'innovation de nos produits est l'une de nos principales activités »



Avec une présence de plus de dix ans dans le continent africain, l'entreprise Silos Cordoba, spécialisée dans la fabrication de silos métalliques destinés au stockage du grain, connaît parfaitement le secteur agricole en Afrique. Un secteur qui ne demande qu'à se développer quand l'on sait que les potentialités

existent. Dans cet entretien express, Wassime Khaoua, directeur général régional Afrique nord et Arabie Saoudite, nous décline les différents produits que l'entreprise développe, il insiste également sur la part de l'innovation qui est considérée comme principale pour permettre une bonne croissance à l'entreprise.



M. Wassime KHAOUA, Directeur Regional Afrique du Nord et Arabie Saoudite

Agroligne : Quelles sont les activités développées par Silos Cordoba ? Combien totalisez-vous d'années d'expérience ?

Wassime Khaoua : Silos Córdoba est une société consacrée à la fabrication de silos métalliques pour le stockage du grain dans le monde entier. En plus d'offrir une vaste gamme de silos pour le stockage du grain (silos à fond plat, à fond conique, boisseaux de chargement et silos ferme). Il faut savoir que nous capitalisons plus de 40 ans d'expérience.

Vous offrez des solutions dans plusieurs domaines d'activités. Est-il possible d'avoir un aperçu sur ces solutions ?

En plus des silos métalliques, notre première

spécialité, nous fabriquons également une gamme complète de systèmes de manutention, d'usines d'aliments pour animaux, d'équipements agricoles, ainsi que des structures et revêtements métalliques.

Jusqu'à quel point l'innovation entre-t-elle dans le développement de vos activités ?

Nous vivons dans un monde qui change très rapidement et pour pouvoir suivre ce changement permanent il faut s'adapter et avoir des produits qui soient en concordance avec les technologies les plus innovantes. Pour ce faire, notre société dispose d'un département de recherches et développement, et l'innovation de nos produits est l'une de nos principales activités.

Depuis combien de temps êtes-vous présents sur le continent Africain ?

Notre première opération sur le marché africain date de plus de 10 ans.

Le potentiel pour développer l'agriculture et l'agroalimentaire existe en Afrique ? que faut-il faire pour exploiter ce potentiel ?

Effectivement, l'Afrique possède tout ce qu'il faut pour développer son agriculture je cite : technologies, mains d'œuvres et autres moyens permettant l'exploitation de son énorme potentiel, les pays de l'Afrique disposent de toutes les richesses naturelles, terres arables, eau, diversité climatique.... cela apporte une grande autonomie dans tous les sens, la première chose à faire est de cesser de dépendre des autres continents pour se nourrir, et compter sur ses propres sources pour ce but.

M^{me}. Giuliana LUCCINI, Sales Manager, Victoria Grand succès pour la société VICTORIA

Fabriquer des incubateurs, l'entreprise Victoria le fait depuis au moins 100 ans. C'est dire que le métier n'a aucun secret pour elle. Sa participation cette année à la deuxième édition du salon SIPSA, s'est faite avec un partenaire Algérien OVO PART, dont la mission consiste à vendre les produits de Victoria et assurer l'assistance sur site. En cette occasion, l'entreprise a présenté son dernier modèle d'incubateur dont la capacité est de 48000 œufs, et que les visiteurs ont beaucoup apprécié. Cet incubateur est le résultat de recherches constantes. Résultat : l'entreprise dispose d'une gamme variée d'incubateurs entre autres, ceux pour autruches et exotiques. L'un des points forts de l'entreprise Victoria réside dans le fait qu'elle fait du sur mesure pour chaque client. Deux exigences sont chaque fois présentes : obtenir les meilleures performances tout en assurant le respect énergétique des consommations.

Agroligne : Comment s'est passée votre participation à la 2ème édition du SIPSA et quel le produit que vous y avez présenté ?

VICTORIA, leader mondial dans la production d'incubateurs depuis près de 100 ans, a participé cette année à l'édition du salon SIPSA avec le nouveau partenaire Algérien OVO PART, en charge des ventes et de l'assistance de ses produits sur site. L'entreprise, présente sur le marché depuis 1924, a participé avec succès à ce salon depuis des nombreuses éditions et pour remercier les nombreux clients qui font confiance à l'entreprise depuis des années, VICTORIA a décidé d'introduire sur le marché un nouveau modèle d'incubateur



avec capacité 48000 œufs, fruit d'une recherche constante sur l'expansion de la déjà large gamme d'incubateurs pour toutes les espèces que la société est aujourd'hui en mesure d'offrir, y compris incubateurs pour autruches et exotiques.

Quels sont les caractéristiques de cet incubateur ?

Ce nouveau modèle d'incubateur, qui a rencontré un très grand succès chez les visiteurs, est caractérisé par une capacité de 48240/51840 poulet de chair/poule pondeuse et a été conçu pour accueillir des nouveaux chariots de nouvelle conception qui, avec la même capacité d'œufs, permettent une manipulation plus simple. L'incubateur, mesurant 4,20m x 3,50m x 2,30h, est caractérisé par une structure très robuste entièrement réalisé en panneaux sandwich de fibre de verre, épaisseur de 50 mm, haute densité et isolation maximale. Sur demande, l'incubateur peut être également fourni avec chariot à 16 étages (au lieu de 15), en augmentant ainsi la capacité jusqu'à 55296 œufs.

Quels sont les critères pris en compte lors de la conception de vos machines ?

La fabrication des incubateurs Victoria est unique et fait sur mesure pour chaque client: chaque modèle en effet est conçu et fabriqué pour obtenir les meilleures performances dans le respect énergétique des consommations. Le groupe, qui opère au niveau international, base sa propre stratégie d'entreprise sur la particularité et la haute qualité de ses produits, les plus avancés et le plus évolués parmi ceux que le marché est actuellement en mesure d'offrir.



N'GAOUS®

Le Meilleur de la Nature

depuis 1979

Une société à l'écoute des exigences de la clientèle

Nouveautés
2017



نظامين مصبرات: من ذبا، المشطقة المنطاعة نظامين: من ب. رقم: 05600-07 ولاية باتنة - الجزائر
N'GAOUS CONSERVES S.P.A BP N° 07 - 05600 WILAYA DE BATNA - ALGERIE. Tél: 00 213 33 88 72 83

Service consommateurs
033 888 130
www.ngaous.com

N'GAOUS CONSERVES S.P.A BP N° 07 - 05600 WILAYA DE BATNA - ALGERIE. Tél: 00 213 33 88 72 83 Fax: 00 213 33 88 80 40



N'Gaous se tourne vers le marché international

Après la mise à niveau et la réhabilitation des sites de production, démarches qui lui ont permis d'augmenter considérablement ses capacités de production, l'entreprise N'Gaous entame une nouvelle étape, celle de la diversification de ses produits. Raffinage du sucre et transformation de matières premières agricoles seront les nouvelles activités lancées avec l'entrée en activité du projet de Sétif qui sera opérationnel à partir de juin 2018.



Photo Agroligne

« Le deuxième challenge pour N'Gaous, après la diversification de ses produits, est le marché international. Le marché national est saturé avec d'une part la diminution du pouvoir d'achat du consommateur Algérien et d'autre part la concurrence déloyale imposée par les producteurs informels qui dominent le marché. Ce qui nous encourage également dans cette voie est le nouveau modèle économique adopté par le Gouvernement Algérien qui encourage les exportations hors hydrocarbures. » Nous explique Benmessai Khemissi, Directeur Général de N'Gaous.

Vers la spécialisation

En plus de viser le marché international, l'entreprise entame une phase importante, celle d'aller vers la spécialisation. C'est-à-dire fabriquer des produits à base de fruits naturels à savoir, les premiums, conditionnés dans des cartons et aussi dans des bouteilles en verre. Comme le **jus d'orange Gold Premium 100% naturel et sans sucre ajouté**, destiné à la fois au marché local et à l'export. Pour les projets futurs, le complexe agroalimentaire de Sétif est sans doute le plus important avec une capacité de production 140 000 tonnes/an de matière première agricole. En effet, des lignes de transformations de toute la gamme de fruits utilisés dans le process, c'est-à-dire l'orange, l'abricot, la pomme et la poire, Y seront installées. *« Il est aussi question d'entamer la production des*

Investir le marché international est un défi à la mesure de l'entreprise dont les capacités de production se sont multipliées par douze depuis 2006, année de sa privatisation. Un autre paramètre encourageant, et non des moindres, est que l'entreprise a déjà ses clients dans le marché Européen, en France, au Canada et en Angleterre, c'est dire qu'elle connaît parfaitement les normes exigées par la réglementation liée au process de fabrication et à l'emballage des produits. « Le marché Européen est très exigeant en matière de qualité mais, nous sommes déjà préparés pour cela. Le produit de marque N'Gaous est accepté sur ce marché car, il répond aux normes.

La seule contrainte reste le prix concurrentiel qui nous oblige d'augmenter les volumes d'une année à l'autre. Maintenant nous venons de débiter sur le marché Africain avec le Mali à travers de petites quantités. Il nous faut plus d'informations sur ce marché Pour y aller avec force.

Je pense qu'avec les facilités accordées par le Gouvernement aux exportateurs qui visent le marché Africain, et l'ouverture future de la route transsaharienne, il nous sera plus facile d'y acheminer nos produits. Actuellement, nous passons par le port de Dakar.»

conserves destinées à la cuisine Algérienne comme la transformation de la tomate, et piment (Harissa). C'est une nouveauté pour l'entreprise. Il est vrai qu'on en fabrique actuellement sur notre deuxième unité mais, en petites quantités ne dépassant pas les



les 500 000 boîtes/an. Le choix de l'usine de Sétif s'est fait à cause de la proximité de la matière première c'est-à-dire la tomate et le piment mais, aussi la disponibilité des utilités comme l'eau et le gaz» nous explique Benmessai Khemissi qui ajoute qu'un autre segment sera produit dans l'usine de Sétif. Il s'agit des concentrés pour jus qui sont actuellement importés.

Le client est partenaire

« Notre stratégie commerciale consiste à fabriquer le produit et le stocker chez le client », c'est en ces termes que la politique de distribution de l'entreprise N'Gaous est expliquée par le Directeur Général.

« Pour conquérir le marché, nous avons inclus les préoccupations de nos clients dans la stratégie de l'entreprise. Ainsi, ce dernier est devenu partenaire de l'entreprise. Maintenant, il représente l'entreprise auprès du consommateur. À partir de 2010, nous avons adopté une nouvelle politique de distribution et injecté des moyens de distribution pour le compte des clients ainsi que d'autres avantages qui les ont mis en confiance. Après trois années d'accompagnement de ces clients, l'entreprise s'est retirée et a laissé la stratégie de distribution pour le client. Nous avons installé une plate-forme de distribution idéale pour le client » l'expérience tentée par l'entreprise est intéressante nous affirme le Directeur Général,

Des produits naturels



Photo Agroligne

À l'entrée de l'unité de traitement des fruits, première étape dans le processus de production, on se croirait dans une orangerie tant les fruits chargés dans des camions embaument les lieux. Ici, l'on reçoit 200 tonnes de fruits par jour. Avec l'ouverture du projet de Sétif, cette capacité sera portée à 800 tonnes/jour. Après leur déchargement, ces fruits sont d'abord lavés et désinfectés, l'étape qui suit est la sélection

« On va fabriquer des pulpes pour les besoins internes de l'entreprise. Actuellement nous ne visons pas l'export car, La quantité de fruits sur le marché est minime par rapport aux besoins. Pour faire 100g de concentré, il nous faut 1kg d'oranges par exemple. D'autant que l'orange destinée à la transformation se vend comme celle destinée à la consommation ».



Photo Agroligne

d'autant qu'au départ c'était la force de vente de l'entreprise qui allait à la recherche du client, puis cette force de vente a été transférée aux clients.

et le calibrage du fruit. Après le lavage intervient l'opération de broyage de la pulpe. À partir de cette étape, l'excès de pulpe et les graines sont enlevés par tamisage. L'écorce du fruit est acheminée pour être utilisée comme fertilisant pour les terres agricoles ou comme aliment de bétail, tandis que la pulpe prend la direction qui l'achemine vers l'étape de la pasteurisation. La chaleur qui règne dans cette partie de l'usine, est témoin de la température élevée utilisée pour éliminer tous les micro-organismes. Une fois le processus de pasteurisation terminé, l'on procède à sa concentration du jus.



Photo Agroligne

« Grâce à cette opération, l'on gagne deux fois plus sur le coût de stockage » nous explique Benmessai Khemissi, qui nous accompagne dans une visite où le process de fabrication nous est détaillé étape par étape. « Après la concentration, c'est l'opération de remplissage. Le concentré est alors stocké dans de grandes cuves. Le produit peut être conservé pendant deux ans. Il nous est utile quand la récolte de fruit n'est pas bonne ». L'activité dans l'usine est incessante et les 11 lignes de production fonctionnent tous les jours et à toute heure. « Nous travaillons avec des équipes de 3 x8 et 7j /7. Il faut savoir que nous procédons au nettoyage quotidien des conduites, en plus du nettoyage hebdomadaire ». L'usine est composée de :

- 2 lignes pour eaux fruitées en PET capacité 12 000b/h et 14 000 b/h pour le grand format pour le petit format
- 2 lignes pour eaux fruitées en cannette capacité 12000b/h chacune;
- 2 lignes pour eaux fruitées en verre 33 cl capacité 30000b/h et 15000b/h;



Photo Agroligne

- 1 ligne pour eaux fruitées en verre 1 l capacité 4 500 b/h
- 1 ligne pour boisson en verre 17,5 cl capacité 10 000 b/h
- 1 ligne combibloc 1L en carton capacité 12 000 b/h
- 2 lignes combibloc 200 ml en carton capacité 12 000b b/h et 24 000 b/h.

Extension des capacités de production et chiffre d'affaires

Photo Agroligne



En 2006, N'Gaous avait une capacité de production de 22 000 tonnes. En 2016, cette capacité a atteint 300 000 tonnes. Ceci est le résultat de l'acquisition de nouvelles lignes de production, 8 en tout. En détail, il s'agit :

- d'une ligne pour le verre, bouteilles de 33CL, avec une capacité de 30 000 bouteilles/heure. Pour le carton, 3 lignes sont acquises: 1 pour le grand format d'1 litre et 2 pour le petit format.
- 02 lignes pour la production de confiture : 1 pour les boîtes métalliques et 1 pour les bocaux en verre. Elles sont installées à l'unité de Menaa, spécialisée dans les conserves.
- 04lignes pour PET, format 1L, 1,5 L et 02L. 02 lignes sont implantées à N'Gaous et 02 autres implantés à l'unité Khemis El Khechna.

- Une usine est en cours de montage pour la fabrication du jus plats en plastique pour les contenances 90cl, 25 cl et 1,5 L

Le chiffre d'affaires de l'entreprise a connu le même cheminement que les capacités de production. En **2007**, il était à **1milliards de dinars**, en **2016**, il est arrivé à **11 milliards de dinars**.

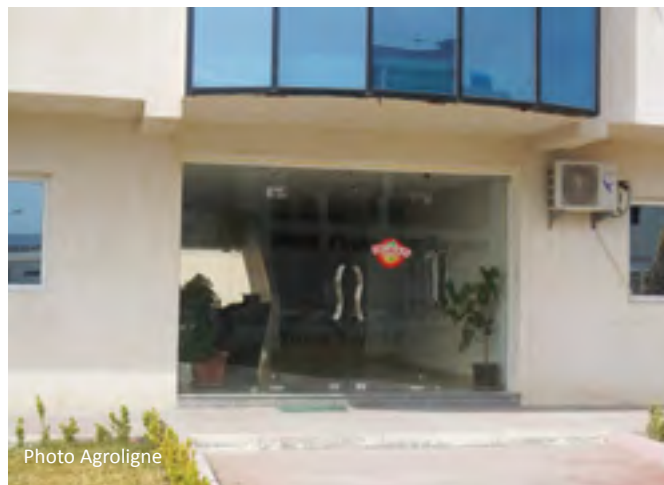


Photo Agroligne

Adresse : ZI. de Ngaous bp N°07 code postal 05630
N'gaous , Batna Algérie
Tél : +213. 033 88 72 83/ 70 75
Fax : +213. 033 88 73 75
Email : contact@ngaous.com
Site Web : www.ngaous.com

FBF International

09, Quartier Amara, Chéraga - Alger
Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / (0)23 30 15 95
Fax: +213 (0)23 30 14 77
Mob.: +213 (0)661 512 267 /
(0)550 936 725 / (0)550 495 525
E-mail: sarlfbf@gmail.com
Site web: www.fbf-international.com

Fournisseur de matériel avicole

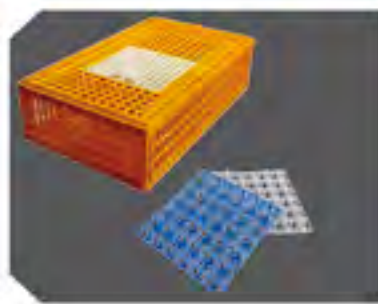
Arrivage
régulier



Société travaille
sur stock



Distributeur exclusif de :



Bentaleb Farouk, gérant de FBF International

« Trouver des issues, c'est possible »

La filière avicole sombre dans la crise

« C'est la première fois dans l'histoire de l'aviculture que le poussin dinde chair coûte moins cher que le poussin du poulet de chair, ainsi que pour la dinde chair et le poulet de chair pourtant l'investissement exigé par la dinde est beaucoup plus important et, donc logiquement c'est la dinde qui doit coûter plus cher », cette déclaration de Bentaleb Farouk, gérant de FBF International, entreprise spécialisée dans l'importation et la distribution de différents matériels avicoles et dont les activités viennent en amont de tout projet avicole, résume, on ne peut mieux, les dysfonctionnements récurrents que connaît la filière avicole et, qui se sont accentués cette dernière année d'une manière prononcée. « La filière est en train de vivre une crise semblable à celle de 2008 pour les éleveurs des reproductrices chair sauf que là, nous ne voyons pas d'issue », nous explique M. Bentaleb. En effet, surproduction des reproductrices chair et dinde et hausse des prix des intrants en raison de la limitation des quotas d'importations, même si les importateurs sont plus nombreux, ont fragilisé davantage une filière qui était déjà insuffisamment structurée mais, fonctionnait quand même. « Si une solution n'est pas trouvée rapidement pour mettre fin à cette situation qui oblige les éleveurs à vendre à perte, beaucoup de petits éleveurs seront éliminés, et les grands éleveurs, ceux qui disposent de moyens plus conséquents seront contraints de réduire au moins de 30% de leur capacités de production ». Les choses étant ce qu'elles sont, il faut s'attendre dans les mois à venir à un manque de poulet et de dinde. En même temps, les prix des viandes blanches risquent de s'envoler. Qu'est-ce qui a conduit à cette situation ? en fait, tout a commencé avec l'instauration des licences d'importations « Avant, les importateurs de maïs et de soja, nécessaires à la fabrication de l'alimentation animale, avaient la possibilité d'accorder des crédits aux aviculteurs qui n'étaient pas tenus de payer leurs dettes avant d'avoir écoulé leur production. Maintenant que les prix de ces deux denrées ont augmenté, pourtant leurs prix sont stables dans les bourses internationales, ces éleveurs se retrouvent dans une situation difficile car, on ne leur accorde plus de crédits. ». Avant, c'était une vraie chaîne qui était en marche. Ainsi, les grands éleveurs, concédaient aux petits éleveurs des poussins et des

aliments à crédit, ce qui permettait à tout le monde de travailler sans grands soucis. Chacune des parties étant certaine qu'elle réaliserait des bénéfices. La machine était huilée et tout fonctionnait d'une manière satisfaisante. « Instauration des licences d'importation n'est pas un problème en soi, c'est une bonne chose que l'état contrôle les importateurs de céréales ainsi que la qualité des produits qui rentrent au pays mais, limiter les quotas n'est pas la bonne solution car, c'est cette limitation qui a mené à cette situation de crise ». Dans l'état actuel, certains éleveurs se sont vus contraints de liquider leur cheptel avant même les délais de vente. Pour les reproductrices, ils peuvent les garder jusqu'à l'âge de la réforme, ce qui conduit inévitablement vers la perte.



La filière avicole en chiffres

Selon les données du Ministère de l'Agriculture :

- ✓ Elle représente 1,1% du PIB
- ✓ Elle est constituée de 20 000 éleveurs
- ✓ Elle emploie environ 500 000 personnes et fait vivre 2 millions de personnes
- ✓ Elle importe 80% des 250 000 tonnes d'aliments (maïs, tourteau de soja et compléments alimentaires)
- ✓ En 2015, elle produit 700 000 tonnes de viandes blanches et 6 milliards d'unités d'œufs
- ✓ Elle dépend du marché extérieur des aliments surtout le maïs et le soja qui représentent 70% de la ration alimentaire
- ✓ Elle couvre 30% des besoins nationaux en viande blanche





FBF International nous a précisé que tous les acteurs qui sont dans l'aviculture ne vont pas échapper à la crise à part les importateurs de céréales

De par la nature de son activité qui est d'importer les matériels agricoles, l'entreprise **FBF International** participe à la modernisation de la filière avicole en proposant des gammes de produits variés et des solutions pour des élevages répondant aux normes. Des arrivages réguliers tout au long de l'année, assurent aux éleveurs la disponibilité des matériels. Mais, l'entreprise qui réalisait des chiffres d'affaires intéressants tout au long des dernières années, se trouve au devant d'une situation qui suscite l'inquiétude. En effet, même si tous les équipements nécessaires pour mettre sur pied un élevage sont disponibles, les ventes stagnent. « L'entreprise subit de plein fouet la crise qui touche la filière avicole et, cela se répercute sur le chiffre d'affaires qui a connu une baisse qui pourrait, d'ici la fin de l'année, atteindre le taux de 50%. Car, si les éleveurs vendent à perte, ils ne pensent nullement à investir car ils n'ont plus les moyens. Déjà qu'ils ont du mal à s'en sortir. La production est en train de connaître des baisses significatives. Par exemple, pour la reproductrice dinde, elle est à moins de 30% et la reproductrice chair et poulet de chair à moins de 20% », nous explique M. Bentaleb Farouk qui ajoute que cette situation pleine d'incertitude, pénalise toute l'activité avicole « je me retrouve dans une situation où les ventes sont bloquées mais, malgré cela j'ai un personnel à payer et des charges à assumer et c'est très difficile » avoue-t-il. Cette situation touche également les petits

éleveurs ayant acheté du matériel avicole chez lui à crédit, et qui sont dans l'impossibilité aujourd'hui de payer les traites restantes.

Les autres éleveurs, même ceux dont les moyens financiers sont plus importants, refusent de s'aventurer dans de nouveaux investissements car ils ont eux mêmes des dettes et ils ont vu que la situation les mène tout droit vers la perte. « Actuellement Beaucoup d'éleveurs de reproductrice sont en train de jeter des poussins car ils n'ont pas trouvé d'éleveurs qui veulent faire des mises en place vu la cherté de l'aliment et de ne pas leurs octroyer des crédits. C'est pour vous dire à quel point la situation est désespérée et pourrait le devenir encore plus si rien n'est fait pour trouver des solutions afin de réduire l'impact de la crise sur toute la filière ».





L'entreprise FBF International qui a commencé par importer divers matériels avicoles, s'était donné comme objectif d'investir dans la fabrication de ce matériel en Algérie et ce, afin de réduire le coût des importations qui se font par devises fortes. Mais, il existe un grand empêchement que sont les taxes douanières. « *Même pour les importateurs qui font de la revente en l'état, pourquoi ne les aide t- on pas en leur facilitant l'exportation ?* », se demande M.Bentaleb.

Elle est leader dans les gammes de produits que sont :

- ☑ Les systèmes humidificateurs et extractions
- ☑ Systèmes d'alimentation pour volaille
- ☑ Système d'abreuvement
- ☑ Système de chauffage
- ☑ Système de contrôle et de gestion pour les bâtiments d'élevage

Des solutions existent

La situation déjà pas très reluisante pourrait se détériorer plus encore si rien ne vient sauver une filière stratégique et créatrice de richesses. Car, même si la crise pèse de tout son poids sur la filière, il faut dire que des solutions existent pour amoindrir son impact.

« *D'abord il faut encourager les investissements pour planter du maïs et du soja en Algérie, ce qui réduirait les importations d'une manière significative puisque nous ne dépendons plus des marchés extérieurs pour l'alimentation animale ce qui va conduire automatiquement à la baisse du prix de la viande blanche et rouge. Ensuite en cas de surproduction, l'état à travers plusieurs de ses institutions comme le corps de l'armée, pourrait être d'un grand secours aux éleveurs, en favorisant la consommation des viandes blanches notamment pendant les périodes de crise. De telle sorte, l'éleveur ne risque pas de subir des pertes comme c'est le cas en ce moment, des pertes qui le poussent à abandonner l'activité avicole* » explique M. Bentaleb Farouk qui ajoute que ces deux solutions sont intéressantes pour donner un nouveau souffle à une filière à forte valeur ajoutée.

D'autres possibilités pourraient être envisagées. « *Une autre voie est intéressante à suivre, il s'agit de celle de l'exportation. Puisque cette option est encouragée par les pouvoirs publics surtout la destination Afrique. Alors pourquoi ne pas exporter le poulet et les œufs vers des pays Africains et aussi inclure ces éléments dans le cadre des aides que l'Algérie dispense aux pays voisins en difficultés comme le Mali et autres pays en difficulté* ». Encourager la production de la matière première de l'aliment animal en Algérie pour réduire la dépendance aux marchés extérieurs, écouler le surplus de la production avicole vers des marchés demandeurs comme les institutions de l'état, encourager les exportations vers les pays Africains, sont des solutions que préconise le gérant de FBF International, et qui pourraient rassurer les éleveurs quant au devenir de leur filière « *il faudrait aussi que l'état oblige les importateurs de produits vétérinaires à constituer des stocks de vaccins, tout comme il devrait leur faciliter les*

procédures de l'importation de ces vaccins surtout en cas d'épidémie. Comme pour la grippe aviaire par exemple. Il ne faudrait pas que l'éleveur se retrouve désarmé pour conserver son élevage. Car, le plus souvent quelques vaccins disponibles sont ceux de la contrebande, ce qui veut dire que les conditions de conservations ne sont pas respectées et que le vaccin a perdu son efficacité». L'importateur doit assurer un minimum de disponibilité de ses vaccins en tenant compte de l'irrégularité du marché et de la demande. C'est dire que même si la crise est là, et que la tendance n'est pas très claire comme nous l'explique M. Bentaleb, il est possible de trouver des issues pour permettre aux éleveurs, surtout les petits, de conserver leurs élevage et de continuer à investir et à produire en toute sécurité au lieu d'être dans l'incertitude et le flou qui risque de durer dans le temps et de mettre à mal toute la filière.

Contact

09, Quartier Amara- Chéraga(Alger)
Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / +213 (0)23 30 15 95
Fax: +213 (0)23 30 14 77
Mob: +213 (0)550 936 725 / +213 (0)661 512 267
/ +213 (0)550 495 525
E-mail: sarlfbf@gmail.com

09, Quartier Amara- Chéraga - Alger
Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / (0)23 30 15 95
Fax: +213 (0)23 30 14 77
Mob: +213 (0)550 936 725 / (0)661 512 267 / (0)550 495 525
E-mail: sarlfbf@gmail.com
Site web: www.fbf-international.com

FBF International

Fournisseur de **matériel avicole**

Distributeur exclusif de :

NOUVEAU



Maritimo

س

ليه ما يدتك



SARL H.A.AL HISPANO ALGERIENNE DE L'ALIMENTATION
ZI HASSI AMEUR - ORAN - ALGERIE



SARL haal





SARL HAAL est une entreprise algérienne spécialisée dans la conserverie de poissons et crustacées. L'unité de production, installée depuis 2000 à Oran, sis à la zone industrielle de Hassi Ameur a Oran (Algérie).

Avec un capital social de 1.592.130.000DA l'entreprise dispose d'un effectif de plus de 500 personnes toute catégorie confondus (cadre, maîtrise et exécution), sans compter la masse de stagiaires qui gravitent autour de l'entreprise dans le cadre de conventions dans des domaines aussi variés que l'approvisionnement, la gestion des stocks, les métiers de la production et du froid.

Une gamme variée

En regardant de près, la SARL HAAL propose une gamme riche et variée de produits de la mer : Sous la marque MARATUN, SARL HAAL décline sa gamme "historique" autour du thon, en proposant d'appétissant filets à l'huile végétale, ou à la sauce tomate, se déclinant en boîtes de 85, 160, 400, 1000 et 2000gr. MARITIMO est la dernière née de la gamme, elle propose exclusivement en triplettes, de délicieux morceaux de thon à l'huile végétale ou à la sauce tomate. Les miettes de thon sont à l'honneur dans la gamme HISPANA qui se décline comme la gemme précédente en triplette. La sardine, produit oh combien cher, rustique et incontournable dans l'assiette de l'algérien se matérialise à la SARL HAAL par la marque ALBA, qui, comme les produits sus cités se décline à son tour à l'huile végétale et à la sauce tomate. En plus , la SARL HAAL développe en partenariat avec des producteurs ou des distributeurs étrangers d'autres produits pour leurs marchés respectifs.

Un acteur national majeur

Depuis le début de l'aventure, SARL HAAL a toujours oeuvré pour rayonner dans l'ensemble du territoire algérien. Aujourd'hui, l'entreprise peut se targuer de dire être, sans conteste, le leader national et l'acteur majeur du secteur, avec une présence commerciale directe ou indirecte couvrant les 48 wilayas. Un déploiement qui se consolide de jour en jour grâce au développement continu d'un réseau de dépositaires aussi fiables que réactifs qui constituent la force de frappe de l'entreprise dans tout les recoins de notre grand pays.

Une entreprise, deux leitmotives

Depuis sa création, la société «SARLH.A.A.L » a connu un rythme de croissance soutenu. Pour maintenir cette croissance, la société s'est appuyée sur deux axes stratégiques principaux: la diversification et la qualité.



Cette diversification s'est matérialisée par la multiplication des nouveaux produits, et des nouvelles activités investies par l'entreprise; à l'image de l'élargissement des gammes de produits, et la déclinaison de ces derniers sous des formats allant de 80 gr à 1,7kg.

Quant à la qualité, elle a été au centre des préoccupations quotidiennes du management qui reste convaincu que c'est le seul garant de la continuité et de la pérennité de l'entreprise.

Si le choix de la stratégie de diversification avait des raisons purement économiques, le choix de la qualité comme mode gestion était dicté quant à lui par le désir des fondateurs de construire sur le long terme et de poser les jalons d'une confiance mutuelle et partagée avec le citoyen. ce dernier lui rend bien puisque les parts de marché reflètent nettement cet engouement.

Une présence à l'international

Grâce à la qualité des produits et au système de qualité, le succès a toujours été au rendez-vous. Aujourd'hui, outre les clients domestiques, SARL HAAL exporte ses produits vers plusieurs pays d'Afrique noire, en

Europe, au Maghreb, et dans la péninsule arabique. Elle bénéficie d'une bonne image de marque aussi bien pour ses conserves de sardine que de thon.

L'élargissement en perspective

Conscient du fait que seul le dynamisme paie, SARL HAAL entrevoit très sérieusement l'élargissement de ses gammes, déjà bien établies dans l'échiquier de l'offre nationale et internationale, en mettant très prochainement sur le marché des produits qui ont pour ambition de bouleverser le champ à la concurrence, s'adjuger des parts de marchés à la hauteur de ses ambitions, et s'ouvrir une voie royale vers d'autres succès commerciaux..

La SARL HAAL

est un exemple de sérieux, d'abnégation et de développement, elle l'est aussi en matière d'écoute permanente des attentes des consommateurs sans cesse en évolution. Elle essaie de se mettre par conséquent, toujours au service de ce dernier en lui proposant le meilleur.



NECTRA

NECTRA

New Egg Chick Robotic Artificial Vision & Automated Technologies

**AUTOMATISATION
DES COUVOIRS ET LABORATOIRES**

Avec ses propres développements technologiques et le support de ses partenaires industriels spécialisés, NECTRA propose des solutions complètes pour l'automatisation des couvoirs et des laboratoires pharmaceutiques.

Allant des fonctions les plus traditionnelles de l'automatisation des couvoirs, en passant par des fonctions spécialisées telle que la vaccination dans l'oeuf, la robotique, la vision artificielle, et/ou les biotechnologies intégrées à l'automatisation...NECTRA propose des solutions adaptées aux besoins spécifiques des couvoirs et bien entendu un service après-vente de qualité incontournable.

NECTRA propose également des plateformes technologiques pour les industries périphériques créatrices de valeur (incubateurs et laboratoires pharmaceutiques, ou autres), permettant de faire naître les synergies et technologies de demain, telle que les dernières technologies de vision dans l'oeuf.

Pilotée par des professionnels spécialisés et motivés, NECTRA est une structure résolument indépendante, capable d'évoluer et de proposer des solutions biomécaniques fines à toute l'industrie du couvoir et du laboratoire, en respectant un modèle où l'industriel garde le contrôle de ses choix stratégiques.

Email : contact@nectra-com.fr

Site : www.nectra-com.fr



La société GEORGES S.DARAS SA opère dans le domaine du commerce international depuis 1876.

Nous sommes actifs dans le monde entier, dans les secteurs d'activités suivants :

Négoce Agroalimentaire

Epices, Fruits secs, Légumes Secs, Conserves, Matières premières pour l'industrie agroalimentaire.

Produits Chimiques

Agrochimie, Additifs alimentaires, Produits chimiques pour le traitement des eaux, matières premières pour la peinture et l'industrie textile, gaz réfrigérants.

Métallurgie

Produits plats en bobines ou en feuilles, produits en barres ou en tubes, fil de fer barbelé, panneaux composites.

Chaque département est spécialisé dans une

gamme limitée, garantissant qualité des produits et parfaite maîtrise de la logistique, depuis le conditionnement jusqu'à la livraison, dans le respect de la réglementation en vigueur du pays d'importation. Qu'ils soient industriels, producteurs, importateurs ou grossistes, nous entretenons une relation privilégiée avec nos clients, reposant sur notre expertise dans les techniques du commerce international et le respect strict de nos engagements.

De par notre réseau de partenaires et le recours aux outils d'assurance les plus performants, nous garantissons la maîtrise des risques inhérents au commerce international, afin d'allier la qualité du service à la satisfaction du client.

Nous vous invitons donc à visiter notre site internet www.daras-sa.com et à prêter une attention toute particulière aux familles de produits que nous commercialisons.

Nos commerciaux expérimentés se tiennent à votre entière disposition pour répondre à toutes vos questions.

N'hésitez pas à les contacter.

Email.: j-c.pisani@daras.com



تحت الرعاية السامية لفخامة السيد رئيس الجمهورية
Sous le Haut Patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République

Ministère du Commerce

Société Algérienne des Foires et Exportations
Organise

معرض

الإنتاج الجزائري

FOIRE DE LA PRODUCTION

ALGÉRIENNE



21 > 27 / **DECEMBRE** ديسمبر
2017 قصر المعارض، الصنوبر البحري، الجزائر
Palais des Expositions Pins Maritimes Alger



La société Diamgrain est une société par action, créée en 2007, dont le siège social est situé au 145-146 Lot Cadat - Rouiba -Alger- Algérie.

Nonobstant son jeune âge, notre société a pu consolider durablement sa position de leader de son marché grâce à la vision stratégique de son fondateur; à son top management et l'éthique placé au coeur de ses préoccupations.

De part sa plateforme logistique, Diamgrain assure la disponibilité de ses produits sur l'ensemble du territoire national à partir de ces 03 directions régionales basées respectivement à Oran, Béjaia et à Blida.

Par sa position d'acteur majeur dans son domaine d'activité, Diamgrain participe amplement à l'économie nationale en assurant des emplois directs à plus de 300 personnes et indirectement à la création de plus de 2000 personnes.

Notre Mission :

Assurer la disponibilité de produits de qualité et accompagner nos partenaires à tous les niveaux de la chaîne alimentaire par un appui technique en formulation afin d'assurer la production d'un aliment de bétail répondant aux normes internationales à moindre coût.

Nos offres :

- Matières premières : Maïs, Tourteaux de Soja, Orge, Blé fourrager, Luzerne Déshydratée.
- Compléments Minéraux Vitamines (CMV).
- Phosphate : Mono & Bi calcique.
- Additifs : Methionine, Lysine , Fixateurs de Mycotoxines & Enzymes.



L'innovation récompensée

Le Space 2017 a été, encore une fois, un espace privilégié où les constructeurs ont dévoilé leurs innovations. Par rapport à l'édition 2016, le nombre des visiteurs était plus important puisqu'il a augmenté de 12%. L'embellie dans la production porcine explique la grande présence d'éleveurs désireux de renouveler leurs équipements après deux années moroses où l'investissement n'était pas une priorité.



Avec la participation de près de 500 exposants étrangers de 41 pays, et 15 000 visiteurs internationaux, venus de 128 pays, le salon International des Productions Animales-Carrefour Européen Space, devient au fil des éditions, le rendez-vous incontournable des éleveurs qui viennent y découvrir les dernières innovations en matière d'élevage. L'édition 2017 qui a eu lieu du 12 au 14 septembre à Rennes, s'est singularisée par deux points remarquables qui sont l'amélioration constatée dans la production porcine ainsi que par la grippe aviaire qui a frappé de plein fouet le secteur avicole. Placée sous le signe de la robotique au service de l'éleveur, la 31^{ème} édition a fait la part belle aux innovations qui touchent à la production animale. En

effet, 47 innovations majeures ont été récompensées par les trophées Innov'space 2017. Un jury composé d'experts à savoir, chambres d'agriculture, vétérinaires, éleveurs, instituts techniques et journalistes de la presse spécialisée, a sélectionné les dossiers en question et qui touchent le secteur bovin, le machinisme, le secteur porcin, l'aviculture, et la cuniculture. 12 de ses dossiers d'innovations ont pu obtenir la mention spéciale deux étoiles. Le 12 septembre et lors de la soirée consacrée aux innovations, quatre de ces projets ont pu décrocher la mention trois étoile. Il s'agit d'une écimeuse dont la particularité est qu'elle récupère les graines d'adventices, d'un distributeur d'aliments pour poules qui use naturellement la pointe du bec, d'un matériel de mesure utilisant une nouvelle échelle digitale et enfin un matériel de traitement de la semence porcine afin d'augmenter le nombre des naissances. Le concours européen Simmental, était parmi les temps forts du salon, avec la vente aux enchères Genomic Elite.

Pour rappel, le salon International des Productions Animales-Carrefour Européen, a été créé en 1987. Depuis cette date, il est le point de rencontre de tous les éleveurs et le meilleur endroit pour connaître à fond tout ce qui se passe dans ce domaine. « **En venant ici, je sais que je vais prendre le pouls de tout un secteur d'activité** » avait déclaré le ministre de l'agriculture lors de la séance d'ouverture du salon.

Innov'Space 2017

Les 47 innovations majeures du Space 2017

47 dossiers ont été récompensés par les trophées Innov'Space 2017. Après avoir été sélectionnés par un jury d'experts (Chambres d'agriculture, instituts techniques, vétérinaires, éleveurs et journalistes de la presse spécialisée), 12 d'entre elle ont obtenu la mention spéciale deux étoiles (**).



Zen'bots les robots qui font la conversation

Adventiel, Evolution et E-toile s'associent pour proposer une communauté de robots, les Zen'bots, qui communiquent oralement avec l'éleveur pour lui faciliter le quotidien et simplifier l'interface homme-machine.

Nous sommes partis du constat que les éleveurs trouvent pénible d'utiliser de nombreux systèmes différents,

avec chacun ses fonctionnalités et son ergonomie : le besoin d'unification des interfaces et d'interopérabilité

est très fort. Cette complexité rebute beaucoup d'éleveurs qui ainsi sous-utilisent les systèmes et applications disponibles autour d'eux. C'est pourquoi nous présentons la première communauté d'assistants virtuels professionnels.

Les Zen'Bots sont ainsi une communauté de «bots», c'est-à-dire de robots conversationnels, qui dialoguent avec l'éleveur pour simplifier son quotidien et le rendre plus «zen». Ils combinent intelligence artificielle et intelligence métier. Ils comprennent les intentions de l'éleveur par analyse sémantique. Ils se passent le relais entre eux, pour offrir à l'éleveur diverses fonctions spécialisées en langage naturel, en mobilité, en chat vocal ou écrit. HELLO MARGO, l'aînée de la communauté, développée avec Evolution est la

simplificatrice en génomique. Elle facilite la commande d'insémination et assiste l'éleveur dans le choix des taureaux qui lui sont proposés pour la vache, grâce aux moteurs d'accouplement Evolution. HELLO FLORE est la maîtresse zen de l'identification animale, développée avec les EDE Grand Ouest. Par exemple, elle appelle l'éleveur quand il a oublié de déclarer une sortie. « Tu as sorti la 3456 ? » - « Ah oui, hier ». Et voilà ! En trois secondes, l'éleveur réduit tout simplement ses risques de pénalités. Simplification administrative, conseil, prise de commande, alerte, etc., les Zen'Bots peuvent assurer presque toutes les fonctions numériques, et amener l'éleveur à mieux utiliser toutes les plateformes de ses partenaires et fournisseurs.



PickPuck offre aux poules une occupation et une activité qui les intéressent de façon durable. En effet, le comportement naturel de la recherche de nourriture des animaux est pris en compte. Pour cela, un plateau oscillant avec une surface rugueuse est suspendu

Big Dutchman International lance PickPuck : un distributeur d'aliment pour poules qui use naturellement la pointe du bec.

sous le tube de descente rempli d'appâts (par exemple du blé). Si la poule picore sur ce plateau ou le touche latéralement, ce mouvement entraîne le dosage des appâts en petites quantités. Ces aliments peuvent alors être mangés par les poules.

La surface au revêtement spécial du plateau permet en même temps d' user naturellement la pointe du bec. Si des grains tombent dans la litière, le comportement naturel de grattage des poules est également encouragé.

Bionalan lance une écimeuse intégrale qui récupère les graines d'adventices

L'écimeuse Bionalan récupère les graines d'adventices plutôt que de les laisser au sol pour couper leur cycle et éviter les résistances que l'on connaît maintenant.

"L'écimeuse intégrale Bionalan permet une exportation des adventices qui dépassent de la culture (vulpin, folle avoine etc...). L'écimage existe depuis 15 ans mais le problème est que 80% des graines écimées terminent leur maturation au sol. Le système intégral permet une récupération complète pour couper le cycle des adventices et diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires. L'écimeuse intégrale est une innovation mondiale, avec un brevet européen, cette machine va permettre de couper le cycle des adventices et permet de faciliter la production en agriculture



biologique, ou de pouvoir s'orienter vers de l'agriculture raisonnée. C'est une innovation car cette machine va permettre de résoudre les problèmes d'adventices résistantes qui apparaissent depuis 3 ans maintenant. L'écimeuse est en cours d'amélioration, un modèle en 24 mètres devrait sortir pour le printemps prochain afin de diminuer les passages de roues."



DSM NUTRITIONAL PRODUCTS France - NIX SENSOR
> Digital YolcFan™
> Matériel de mesure de la couleur du jaune d'oeuf

Les producteurs d'œufs, les fabricants d'aliments et les centres de conditionnement doivent sans cesse s'adapter

aux nouvelles préférences des consommateurs en termes de coloration du jaune de l'œuf pour sécuriser leurs marchés. Les consommateurs recherchent un jaune doré lors de l'achat d'œufs de table. C'est la raison pour laquelle, lors de la réception des œufs au centre de conditionnement, la couleur du jaune est systématiquement surveillée afin d'assurer la satisfaction des consommateurs. Jusqu'à présent, l'industrie utilise l'échelle DSM YolcFan™ pour évaluer la couleur du jaune d'œuf allant de 1 à 16. Cet outil, qui

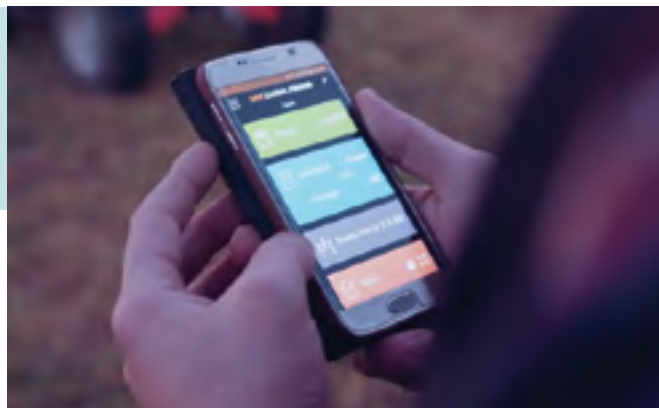
a été développé il y a 50 ans maintenant, est toujours fortement utilisé dans l'industrie, également par les fermes de ponte et par l'ensemble des professionnels de la filière. Néanmoins, l'usage de cette échelle présente certaines limites, notamment les biais de lecture dus aux interférences lumineuses de l'environnement, la subjectivité de la mesure liée à la perception des yeux du lecteur ou tout simplement des erreurs liées à sa bonne utilisation ou à son entretien (maintenir à l'abri de la lumière). Ces facteurs peuvent conduire à un désaccord entre les éleveurs, les fabricants d'aliments et les centres de conditionnement. Ainsi DSM, en partenariat avec Nix Sensor Ltd, a décidé de porter la mesure de la couleur du jaune d'œuf à l'ère numérique avec sa nouvelle échelle digitale : le Digital YolcFan™. Ce nouvel outil permet de mesurer facilement et plus précisément la couleur des jaunes d'œufs.

Luda.farm : Les capteurs connectés agricoles ont enfin leur application

Luda.Farm se positionne sur le marché des exploitations agricoles connectées en lançant un ensemble de capteurs et une nouvelle application, My.Luda.Farm. L'objectif de Luda Farm est d'apporter des solutions aux éleveurs grâce au smart farming.

Par exemple nous disposons de capteurs pour cuve à diesel pour éviter le vol ou encore des capteurs pour les clôtures permettant de détecter quand elles sont cassées. Mais nous proposons aussi des capteurs de température, des interrupteurs pilotables ou des caméras de sécurité.

Tous ces éléments sont reliés par une application très simple qui permet de consulter et de piloter les appareils électriques dans la ferme. Dans l'application,



il y a aussi un gestionnaire de tâches pour permettre de planifier sa journée ou celle de ses ouvriers. L'avenir serait plus simple pour les agriculteurs si un standard existait pour échanger des données. Luda Farm est prêt à travailler avec d'autres entreprises pour faciliter ces échanges. Luda est distribué en France par des grossistes comme Ukal ou Socodix mais aussi dans le réseau Promodis.



Pink-step : un traitement biocide des sabots respectueux de l'environnement

Qalian lance Pink-Step, un biocide uniquement constitué d'acides organiques. Pour le traitement des maladies de pieds, notamment la dermatite, il s'utilise aussi en agriculture biologique.

Pink-Step est un produit biocide innovant pour le traitement des sabots des ruminants. Il permet de traiter (entre autre) la dermatite, pathologie très largement étendue et véritable fléau dans les élevages bovins, principalement laitiers. Développé par Qalian et testé en élevage par Oniris, Pink-Step est uniquement constitué d'acides organiques (lactique et glycolique) afin de respecter l'environnement. Efficace en cinq

minutes, il répond aux dernières normes biocides les plus exigeantes, dont la norme EN 1656 (temps de contact de cinq minutes en conditions de saletés élevées). Pink-Step recouvre durablement le sabot de la vache et reste visible jusqu'à 12 heures après l'application. Pink-Step est utilisable en agriculture biologique.



ROXELL

- > Polissage naturel du bec – NBS
- > Matériel de distribution de l'aliment

Afin de répondre aux demandes spécifiques du marché et aux réglementations sur le bien-être animal, Roxell a

développé un système d'alimentation pour des poules reproductrices chair, avec une structure rugueuse qui polit le bec de la volaille. Grâce à l'assiette inférieure avec sa structure rugueuse, la croissance du bec des poules reproductrices chair va être contrôlée en continu pendant qu'elles mangent.

SKOV

- > BlueFan
- > Equipement de ventilation

Le BlueFan est un ventilateur sans corrosion à flasque-bride avec cône et moteur à obturateur commandé. Le BlueFan est utilisé dans des bâtiments ventilés par Combi-Tunnel et Tunnel en production animale et est contrôlé par l'ordinateur climatique. Le ventilateur est disponible dans deux versions : une mettant l'accent sur une consommation d'énergie faible et l'autre mettant l'accent sur l'optimisation de débit d'air. Les deux versions sont disponibles en plusieurs variantes. Le BlueFan est



composé d'un volet motorisé hermétiquement fermé qui empêche le mouvement d'air indésirable lorsque le ventilateur ne fonctionne pas. Il est pourvu d'un moteur à entraînement direct afin de réduire l'entretien du moteur. Le BlueFan est fabriqué à partir de plastique et d'acier inoxydable. Il est conçu spécialement pour les environnements exigeants des bâtiments (impacts climatiques et électriques).



Groupama Vigilent : Une application pour détecter les véhicules lents

Groupama lance une application pour augmenter la sécurité routière. Elle consiste à détecter les véhicules les plus lents comme les tracteurs et autres afin de mettre en garde les automobilistes directement sur leurs applications de navigation.

La détection des véhicules lents sur la route permet d'éviter des accidents et de concourir à améliorer la sécurité routière. L'analyse des sinistres à Groupama Loire Bretagne montre que les accidents impliquant des tracteurs et matériels agricoles ont pour origine leur

encombrement sur la route, leur faible vitesse mais surtout une mauvaise prise en compte de l'autre usager sur la route.

D'un côté le conducteur d'engin ne prend pas suffisamment en compte son environnement : visibilité, conditions climatiques, vitesse, etc. De l'autre, le conducteur d'auto/moto n'intègre pas suffisamment l'encombrement, la vitesse et les intentions de déplacement (le passage à des croisements, le dépassement alors que le véhicule tourne à gauche, etc.). « vigielent » est une solution sur Smartphone qui relève ce défi en permettant :

- D'un côté, aux conducteurs de véhicules lents ou encombrants de signaler en temps réel leur position aux autres usagers de la route au moyen de leur smartphone (Android) ;
- De l'autre, aux conducteurs de véhicules "standards" de disposer d'une application de navigation autonome sur leur smartphone (Android et iOS) leur signalant la présence d'un véhicule lent ou encombrant sur leur trajet ;
- Enfin, aux éditeurs de solutions de navigation GPS en temps réel, de devenir partenaires et d'intégrer la présence de véhicules lents ou encombrants dans leur solution.



Beiser Environnement est une entreprise familiale fondée en 1976 par Annie et Bernard Cogniel, tous deux issus de familles d'agriculteurs en Moselle.



Poule'lib >Le poulailler mobile

Le poulailler mobile, bâtiment alternatif à la construction d'un poulailler en «dur», ne nécessitant pas de permis de construire, est présent sur le marché depuis plusieurs années. Le plus du poulailler Poule'lib réside en sa mobilité et en son autonomie en énergie, véritable atout dans un contexte de recherche d'une optimisation

sanitaire entre passage de bandes de volailles et gain énergétique. Ce produit, monté avec un relevage hydraulique, permet ainsi d'être déplacé avec une grande facilité. Le poulailler Beiser Environnement est donc mobile et autonome :

- Autonome dans sa consommation électrique grâce à des panneaux photovoltaïques,
- Autonome dans sa gestion de l'aération grâce à l'ouverture motorisée via un moteur tubulaire électrique commandé à distance.

Sa facilité d'utilisation, son déplacement aisé et la gestion facilitée des volets font de ce produit un véritable poulailler mobile autonome.

Porcelet'lib >La case maternité plein air

La mise-bas est une période particulièrement délicate, et ceci d'autant plus en élevage plein air. Ainsi, permettre à l'éleveur de disposer de niches isolées permettant de contrôler pleinement les conditions hygrométriques des niches et d'avoir des conditions de travail optimum, grâce à des dimensions permettant à l'éleveur de rester debout dans la niche en période de surveillance accrue, est un atout indéniable. La prise en compte des conditions hygrométriques des niches est un axe d'amélioration significatif de la rentabilité



de nos élevages semi-plein air. C'est un système d'exploitation en pleine croissance avec de belles réussites techniques et économiques.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE D'ORAN

XPOSIUM
EVENTS

3^{ème}
EDITION



**AGRI
PRO
EXPO**

DU 24 AU 27
JANVIER 2018
AU CENTRE DE CONVENTIONS

ORAN

MACHINISME

AVICULTURE

PHYTOSANITAIRE

VETERINAIRE

FILIERE LAIT

ELEVAGES

IRRIGATION...

+213 (0)5 61 61 00 06
+213 (0)9 82 40 13 83
contact@agripro-expo.com

www.agripro-expo.com



La fabrique Algérienne de colle BELCOL est leader dans son domaine



- Créée en 1968, elle a acquis une grande expérience. Ses produits sont vendus sur toute l'étendue du territoire national et dans de nombreux pays d'Afrique et d'Europe et du moyen orient.
- Pour satisfaire ses clients et leur présenter ses meilleurs services, BELCOL a consenti d'importants investissements en installations et en équipements.
- L'unité de production s'étend sur 10.000 m². Sa capacité de production est de 20.000 tonnes/an, pour plus de 300 formules.

- Pour mettre à la disposition de sa clientèle les meilleurs produits, BELCOL s'est dotée d'un laboratoire qui fournit les prestations d'études et de recherches de colles spécifiques, à la demande du client.
- Tous les produits BELCOL sont soumis au contrôle de qualité.
- BELCOL à élargi sa gamme de productions aux colles à base de :

- Amidon
- Dextrine
- Caséine
- Polyvinylacetate
- Polychloroprène
- Polyuréthane
- Hot melts
- Acrylique



- Les produits de BELCOL donnent satisfaction aux besoins suivants : Etiquetage sur verre, PET,PVC, métal, emballage, cartons, relieur, liassage , menuiserie, chaussures, cuirs et peaux revêtement sur sol et mur, etc.
- Les produits BELCOL sont emballés dans une variété différente, afin de donner satisfaction à notre nombreuse clientèle, allant de la colle bureau, colle domestique aux colles industrielles .Nos colles sont vendues en plusieurs emballages de 25g à 200gr.

BELCOL

BELCOL et.....

- Sa direction
- Son usine
- Son laboratoire
- Son département « export »
- Son département commercial

Adresse : Zone industrielle oued smar BP-72 Alger 16270,Algérie
 Nouveaux numéros Tél. : +213(0) 23.93.02.42/93.02.43/93.02.44
 Fax : +213(0)23.93.02.45
 Email : belcol@entreprises-dz.com
www.belcol.entreprises-dz.com

تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس
Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

دواجن
Dawajine 2017

20^{ème} Salon Avicole
de Casablanca
معرض قطاع الدواجن
العترون بالدار البيضاء

L'aviculture,
un pilier de
l'agriculture
en **AFRIQUE** !



ENTRÉE LIBRE

Du 28 au 30 novembre 2017

بالمركز الدولي للمؤتمرات والمعارض لمكتب الصرف
Au Centre International de Conférences et d'Expositions de l'Office des Changes

Organisateur



Tel : 05 22 31 12 49
E-mail : salon.dawajine@casellgmat.com

Partenaires Officiels



Partenaires Institutionnels



Sponsors



Dawajine2017

► Salon Avicole de Casablanca



Edition	:	20ème
Dates	:	Du 28 au 30 novembre 2017
Lieu	:	Centre International de Conférences et d'Expositions de l'Office des Changes – Route d'El Jadida à Casablanca - Maroc.
Organisateur	:	Fédération Interprofessionnelle du Secteur Avicole au Maroc (FISA)

Après 20 ans d'existence, le Salon Avicole de Casablanca "Dawajine" confirme sa place de carrefour international et de vitrine d'excellence, en renforçant son positionnement en tant qu'évènement majeur dans la région de l'Afrique du Nord et de l'Ouest. Le salon "Dawajine" affirme son rayonnement sur l'Afrique avec l'établissement de partenariats de coopération avec plusieurs pays du continent.

C'est ainsi que la 20ème édition du salon Dawajine sera organisée sous le thème :
"L'aviiculture, un pilier de l'agriculture en Afrique".

Le salon Dawajine est devenu un lieu d'échange de savoir-faire et de présentation des nouvelles technologies. Il est aussi l'occasion de rencontres et de concertation entre les professionnels et les différents intervenants dans le secteur avicole (fabricants d'aliments composés, laboratoires de produits pharmaceutiques, fournisseurs de matériel et biens d'équipements, abattoirs avicoles, transformation et sur-transformation de viandes de volailles et des œufs, fournisseurs de souches, laboratoires de recherches et d'analyses, fournisseurs d'emballages, entreprises spécialisées dans la construction de bâtiments d'élevage, fournisseurs de gaz, transporteurs, organismes financiers, presse spécialisée,...).

Comme les précédentes éditions, celle de 2016 a été, de l'avis des exposants et des visiteurs, une réussite éclatante. Elle a regroupé 380 exposants et marques (dont 60% de sociétés étrangères) et a attiré près de 12.000 visiteurs dont plusieurs délégations venus d'Afrique du Nord et de l'Ouest ainsi que de certains pays d'Afrique de l'Est tels que le Soudan.

La progression significative du nombre d'exposants et du visitorat international, africain en particulier, confirme le rayonnement du salon Dawajine au niveau régional et sa position en tant que lieu de rencontres internationales entre aviculteurs africains et leurs partenaires et homologues étrangers.

SOUS LE HAUT PARRAINAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DU COMMERCE
ET EN PRESENCE DU MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES

تحت الرعاية السامية لوزير التجارة و حضور وزارة الصناعة والمناجم



SIBAL-Expo

SALON INTERNATIONAL
DES **BOISSONS**
DES **ARÔMES**
ET DES **PRODUITS LAITIERS**



Boissons gazeuses



Eaux



Jus & Limonades



Boisson lactée



Cafés



Thés & Tisanes

www.sibal-dz.com

DU 27 AU 29

NOVEMBRE

2017

AU CENTRE INTERNATIONAL DE CONFERENCES, CIC - ALGER

AU CENTRE INTERNATIONAL DE CONFERENCES, CIC - ALGER

ORGANISATEUR



SPP Communication Tél : +213 23 71 38 78 Mobile: +213 541 135 218 Fax: +213 23 71 38 78

Email: contact@sibal-dz.com

Site web: www.sibal-dz.com

Email: contact@spp-dz.com

Site web: www.spp-dz.com

SALON SIBAL EXPO

► Du 27 au 29 Novembre 2017 à Alger



SPP COMMUNICATION organise le premier Salon International des Boissons, des Arômes et des produits Laitiers à Alger. Le rendez-vous incontournable de la filière de l'industrie agro-alimentaire en Algérie qui vous facilite la rencontre de nouveaux clients, nouveaux débouchés, de lancer un nouveau produit ou un nouveau service, mais aussi vous positionner sur le marché Algérien et étranger.

Pas de meilleure vitrine que le Salon SIBAL-Expo 2017, une place de négoce incontournable de l'industrie des boissons, des arômes et des produits laitiers.

“Une rencontre entre les professionnels et les sociétés de production des boissons et de conditionnement en Algérie”.

Du 27 au 29 Novembre 2017, la 1^{ère} édition du SIBAL-Expo 2017 ouvre ses portes aux professionnels des boissons en Algérie. Présentation, découverte,

rencontre, dégustation et nouveauté seront exclusivement à l'affiche du programme de cette première édition, SIBAL-Expo 2017 qui en 3 jours rassemblera plus de 100 exposants du domaine de l'industrie des boissons, des arômes et des produits laitiers en présence de 20 000 visiteurs professionnels.



SIBAL-Expo 2017 le rendez-vous annuel “BtoB”

Voulez-vous prospecter vos marchés BtoB pour y rechercher de nouveaux clients ou fournisseurs ? Voulez-vous renouer le contact avec vos clients existants ? Ou encore, vous voulez explorer le potentiel de nouveaux marchés pour vos produits et services existants ? Le SIBAL-Expo 2017 est fait pour vous, il vous offre l'opportunité de rencontrer des sociétés professionnelles, outre l'opportunité d'être en contact avec des entreprises étrangères pour des échanges d'expériences du métier et développer votre réseau en Algérie et sur l'international à travers des rencontres BtoB de qualité.



EUROPAIN

3-6 FÉVRIER 2018
/ PARIS-NORD VILLEPINTE / FRANCE

PARIS

With love!

BAKE in PARIS



LE SEUL SALON DE LA BOULANGERIE PÂTISSERIE EN FRANCE !

- Plus de 500 exposants et marques de 25 pays
- Le Forum Européen **NOUVEAU**
- Les dernières tendances et techniques en live
- 2 grands concours :
Masters de la Boulangerie
Mondial des Arts Sucrés

VOTRE BADGE GRATUIT SUR EUROPAIN.COM
AVEC CE CODE INVITATION **PURLG**

europain.com



#europain



Nouveau !
Appli Europain



Pour plus d'informations :
communication.dz@promosalons.com
Tél. : +213 (0)5 61 67 28 05

EUROPAIN du 3 au 6 février 2018 / Paris-Nord Villepinte / France

BAKE IN PARIS

Europain, Salon international de la boulangerie, pâtisserie, glacerie, chocolaterie et confiserie est un événement global et complet qui rassemble le savoir-faire français et les nouveautés internationales en produits, équipements et services. Le salon propose aux professionnels, artisans et industriels toutes les solutions pour répondre aux attentes et aux nouveaux modes de consommation de la boulangerie-pâtisserie-chocolaterie- confiserie.

NOUVEAUX OUTILS DE FABRICATION POUR NOUVELLES ATTENTES CLIENTS ? TOUTES LES RÉPONSES SONT À EUROPAIN

Face aux exigences de plus en plus élevées et variées de consommateurs, les professionnels de la boulangerie pâtisserie doivent chaque jour repenser leur offre, leur organisation, leur technique de fabrication, pour répondre efficacement à ces nouvelles attentes, sans impacter leur productivité.

Parmi les trois grandes thématiques « Je Fabrique - Je Vends - Je Gère », mises en avant par Europain cette année, le secteur Je Fabrique démontre en particulier toute la créativité et l'innovation qui sont mises en œuvre pour répondre à un marché en pleine mutation. Nouveaux équipements, nouveaux process, nouveaux ingrédients, toutes les solutions sont présentées sur Europain pour répondre aux attentes de variété, de qualité et de santé des clients d'aujourd'hui et de demain.

DE NOUVELLES ATTENTES DES CONSOMMATEURS

Les règles du jeu ont changé. Dans le monde boulanger et pâtissier d'aujourd'hui, c'est plus que jamais le consommateur qui fixe les règles, et qui va désormais chercher son pain ou ses gâteaux dans tous les types de points de vente et à toute heure.

Aujourd'hui, l'offre doit proposer un maximum de variété et de flexibilité, voire une production à la carte, presque sur-mesure pour répondre aux exigences croissantes du client : pouvoir goûter régulièrement des pains différents et nouveaux, de grande qualité gustative, mais aussi des recettes qui apportent bien-être et santé, avec une transparence

totale sur l'origine des ingrédients, en plus des régimes spécifiques (sans gluten, végétarien ou pauvre en sel).

Résultat : toutes les boulangeries - pâtisseries se transforment, développent leur offre et leurs espaces, la vente à emporter ou la restauration – et adaptent leur production. Jamais le besoin en investissements, en nouveaux ingrédients, équipements ou recettes, n'a été aussi fort.

PRODUIRE MIEUX, MEILLEUR, ET PLUS EFFICACEMENT

Europain rassemble aujourd'hui en un espace toutes les solutions proposées dans cet univers en pleine révolution.

Du côté des outils de production, les dernières solutions ergonomiques optimisant le temps et l'espace seront mises en action devant les visiteurs. Par exemple, les fours compacts Wiesheu (modèle Dibas Blue 64) qui reconnaissent les quantités à cuire, adaptent leur température, simple et rapide d'utilisation ou d'autres fours comme le MerryChef d'Enodis qui permettent désormais de cuire en une seule fournée gros pains et baguettes à sandwiches. Du côté des ingrédients, où l'effervescence est forte, le choix proposé à Europain est unique, rassemblant une immense variété de farine de blé ancien ou contemporain, mais aussi tous les produits nécessaires à la pâtisserie, et de nombreuses innovations comme l'IBIS SR 30 de LESAFFRE, un nouveau substitut de sel qui permet de baisser la dose de sel de 30 % sans altérer la perception salée du pain. Les meuniers en particulier présenteront leurs nouveautés produits mais aussi leurs services et conseils aux entrepreneurs et créateurs de la filière.



EUROPAIN, LE LIEU DE TOUTES LES IDEES ET SOLUTIONS

En plus de rassembler les acteurs, les produits et les équipements du secteur, Européain fait office de véritable Think Tank de la profession. Le visiteur trouve sur le salon des idées et des solutions, qui lui permettront d'envisager ses développements et de faire des choix éclairés.

NOUVEAU Le Forum Européain

Pendant quatre jours, des thématiques transversales traitées par des professionnels, des experts, et des médias nationaux et internationaux, seront abordées et partagées avec les visiteurs. Autour des problématiques de production, les thèmes et intervenants sont nombreux, par exemple :

- Les blés anciens et les blés modernes et leurs caractéristiques par Jean-François Berthelot, spécialiste du blé ancien et Alain Bonjean, consultant expert en semences modernes ;
- Un laboratoire de demain, véritable concentration d'innovations intelligentes, sera présenté par François Bidoux (Matfer), Laure Ginesty (Inspection du Travail) et Pierre Canetto, (expert en acoustique à l'INRS) ;
- Pour la première fois en France le spécialiste mondial du pain de mie Stanley P. Cauvain donnera un éclairage sur l'explosion de la croissance du pain de mie et du pain burger dans le monde ;
- Les nouveaux process de fabrication seront passés en revue et analysés par le magazine European Baker et des représentants de l'industrie BVP. Les Labs Sources d'inspiration, de savoir-faire, de créativité, les labs Européain permettent aux visiteurs de vivre au plus près les nouvelles pratiques et technologies de la boulangerie pâtisserie, et les recettes qui répondent aux nouvelles attentes clients :

□ Le Lab du Boulanger, et la Boutique Restaurant présenteront un fournil innovant entièrement opérationnel et une véritable restauration sur place, avec une solution de commande digitale inédite (en co-production avec l'école Cuisine Mode d'Emploi(s)) ;

□ Le Lab Bien-Être et Naturalité proposera des conférences et démonstrations en boulangerie, pâtisserie et restauration autour des recettes « santé » qui attirent les consommateurs d'aujourd'hui (en co-production avec les Boulangeries BOREA) ;

□ Le Lab Intersuc accueillera les démonstrations de pâtisserie, chocolaterie, ou glacerie des plus grands pâtisseries actuels (dont Stéphane Glacier, Jean-Thomas Schneider, Cyril Gaidella ou encore Stephan Peurotte) et sur les thèmes comme la pâtisserie sans gluten, chocolat sans sucre ni beurre ...

Tous les programmes et intervenants sont à retrouver sur www.europain.com

Toutes les nouveautés du secteur seront plus que jamais au cœur de cette édition d'Europain : identifiées sur chaque stand, elles seront également classées dans des parcours thématiques via le site web et la toute nouvelle application.

Les professionnels pourront également élire le Prix Visiteurs Européain, parmi les sélectionnés pour les Prix Nouveautés Européain, qui couronneront les produits et services les plus innovants.

Toute l'actualité Européain sur www.europain.com



DJAZAGRO

LE SALON PROFESSIONNEL DE LA
PRODUCTION AGROALIMENTAIRE

09 • 12 AVRIL 2018

Palais des Expositions SAFEX - Alger • Algérie

VOTRE RENDEZ-VOUS EN AFRIQUE



RÉSERVEZ
VOTRE
STAND

djazagro.com

PROFITEZ D'UN TARIF
PRÉFÉRENTIEL AVANT
LE 30 NOVEMBRE !

COMEXPOSIUM



reseauagroagri
.com



Identifiez vos futurs
clients et fournisseurs

N'GAOUS

®

Le Meilleur de la Nature depuis 1979

Une société à l'écoute
des exigences de la clientèle

Nouveautés
2017



مطابخ معبوات شربنا، المنطقة الصناعية بظافر، ص.ب. رقم: 07-05600 وولاية باتنة - الجزائر

N'GAOUS CONSERVES S.P.A BP N° 07 - 05600 WILAYA DE BATNA - ALGERIE. Tél: 00 213 33 88 72 83 Fax: 00 213 33 88 80 40

Service consommateurs
033 888 130
www.ngaous.com

CHAMBRES FROIDES

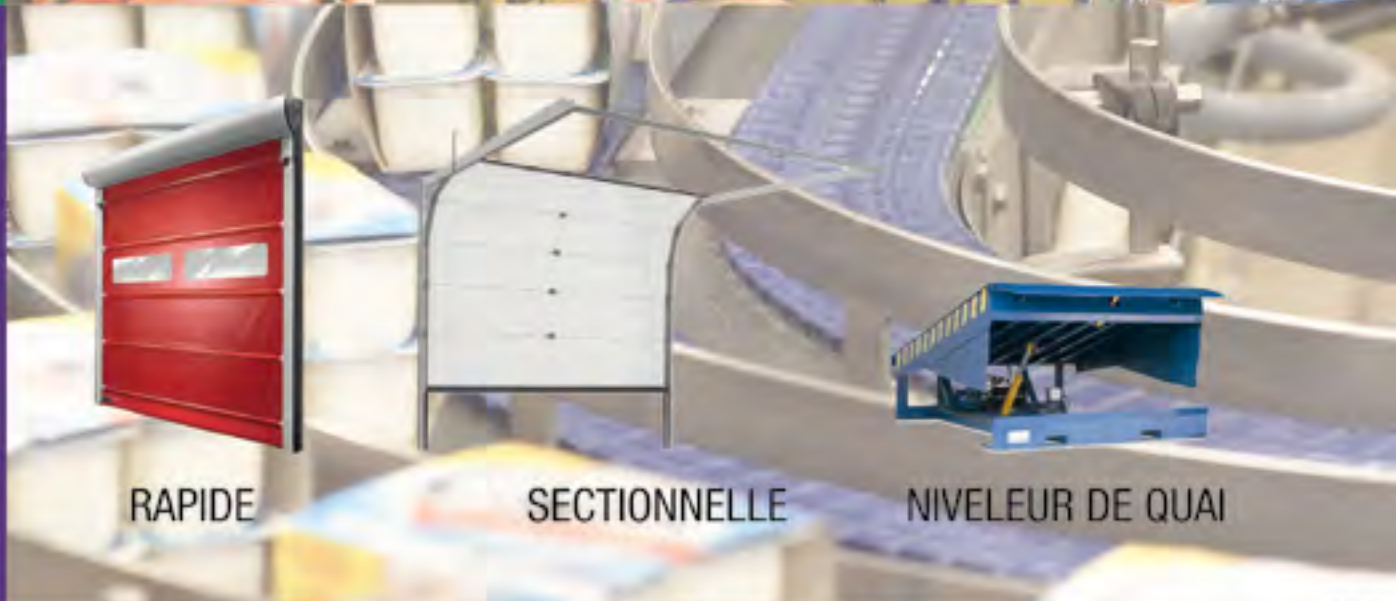


500TN

480LWT

480GV

MANUTANTIONS



RAPIDE

SECTIONNELLE

NIVELEUR DE QUAI

LOCAUX TECHNIQUES



VA & VIENT 2B

SERVICE

VA & VIENT 1B



Industrielles
Agroalimentaires
Frigorifiques

Pharmaceutiques
Médicales
Laboratoires

Services
Coupe-Feux
Automatique

33, Route Ras El-ain
N'gous 05004
Batna - Algérie

(+213) 033 377 339
(+213) 033 377 338

(+213) 0770 760 070
(+213) 0770 880 740
(+213) 0661 573 417

info@dimafrroid.com
www.dimafrroid.com